



# Perspectives de récolte et situation alimentaire

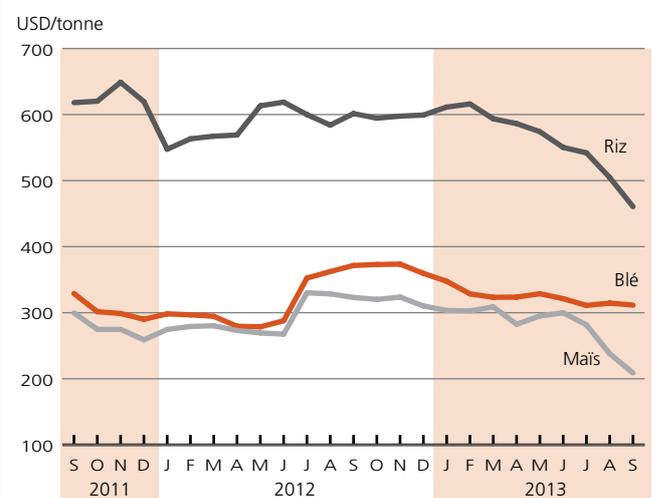
## FAITS SAILLANTS

- **Les perspectives concernant les disponibilités céréalières mondiales pour la campagne commerciale 2013/14 demeurent dans l'ensemble bonnes, en dépit des ajustements à la baisse des prévisions relatives à la production et aux stocks de céréales dans le monde.**
- **Les prix à l'exportation du maïs ont continué de chuter en septembre, principalement du fait des bonnes perspectives concernant la production totale de 2013.** Les prix du blé sont restés relativement stables, tandis que ceux du riz ont baissé pour la plupart des origines.
- **Les importations céréalières totales des PFRDV devraient augmenter de quelque 6 pour cent en 2013/14 par rapport au faible volume importé l'année précédente.**
- **En Afrique de l'Ouest, les récoltes céréalières de 2013 s'annoncent bonnes dans le Sahel, mais les résultats sont incertains dans les pays côtiers suite aux précipitations irrégulières enregistrées dans plusieurs régions.** En dépit de l'amélioration des disponibilités vivrières constatée cette année dans le Sahel, de nombreuses personnes sont encore touchées par des troubles et les effets persistants de la crise alimentaire de 2011/12, notamment dans le nord du Mali.
- **En Afrique de l'Est, la situation globale de la sécurité alimentaire est en voie d'amélioration alors que la récolte a commencé dans plusieurs pays et que les prix des produits alimentaires sont en général stables ou en baisse.** Les personnes ayant besoin d'une aide humanitaire, dont le nombre a diminué de 35 pour cent par rapport à l'an dernier, se chiffrent néanmoins toujours à 8,7 millions environ.
- **En Afrique centrale, la situation de la sécurité alimentaire continue de se dégrader en République centrafricaine et en République démocratique du Congo (RDC) en raison de l'insécurité civile persistante.** Près de 6,35 millions de personnes en RDC (soit 18 pour cent de plus que l'an dernier) et 1,3 million en République centrafricaine (soit plus du double qu'en février 2013) ont besoin d'une aide humanitaire.
- **En Afrique du Nord, la récolte céréalière de 2013 a été bonne dans l'ensemble.** Les estimations établissent la production de blé de l'Algérie, du Maroc et de l'Égypte à un niveau record, tandis que la réduction des semis et l'insuffisance des précipitations.
- **En Afrique australe, la sécheresse qui a sévi dans l'ouest a entraîné un recul de la production céréalière et un relèvement des prix en 2013, d'où une augmentation des personnes exposées à l'insécurité alimentaire, en particulier en Namibie.**
- **En République arabe syrienne, les troubles persistants continuent d'avoir une incidence grave sur la sécurité alimentaire, et environ 4 millions de personnes ont besoin d'une aide humanitaire.** Le conflit, conjugué au renchérissement des produits alimentaires et à l'approche de la période de soudure hivernale, devrait encore aggraver la situation déjà précaire.
- **En Extrême-Orient, la production céréalière totale de 2013 atteindrait, selon les estimations, un niveau record, la quasi totalité des pays devant rentrer des récoltes plus importantes.**
- **La production céréalière des pays de la CEI s'est considérablement redressée par rapport aux niveaux réduits par la sécheresse de l'an dernier, gonflant tant les disponibilités exportables que les réserves.**
- **En Amérique centrale et dans les Caraïbes, les prévisions concernant la production de maïs de la campagne principale de 2013 laissent entrevoir une reprise par rapport aux faibles volumes rentrés l'an dernier.** Toutefois, des pertes de culture ont été signalées en certains endroits du Guatemala et du Honduras, du fait d'une sécheresse prolongée.
- **En Amérique du Sud, les perspectives concernant la récolte de blé de 2013 se sont dégradées suite aux graves dégâts dus au gel, notamment au Paraguay et au Brésil.** Toutefois, selon les prévisions, la production de blé de la sous-région resterait plus abondante que le faible volume rentré en 2012.

## TABLE DES MATIÈRES

Pays ayant besoin d'une aide extérieure	2
Vue d'ensemble	5
Aperçu général de la situation des disponibilités vivrières dans les PFRDV	11
Examen par région	
Afrique	13
Asie	22
Amérique latine et Caraïbes	27
Amérique du Nord, Europe et Océanie	30
Annexe statistique	33

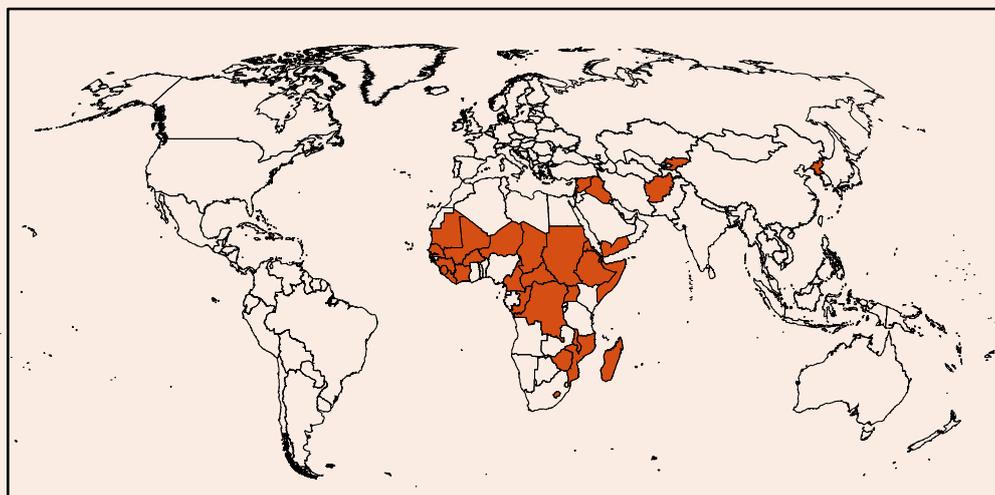
## Prix internationaux de certaines céréales



Note: Les prix se réfèrent à la moyenne du mois. Pour plus de détails, voir tableau 3

# Pays nécessitant une aide alimentaire extérieure<sup>1</sup>

Monde: 34 pays



pays nécessitant une aide alimentaire extérieure

## AFRIQUE (27 pays)

### Déficit exceptionnel de la production/des disponibilités vivrières

#### Zimbabwe ▼

La production de maïs de 2013 a perdu 17 pour cent par rapport au niveau inférieur à la moyenne de l'an dernier, ce qui entraîné une dégradation de la sécurité alimentaire, en particulier dans le sud. Le nombre de personnes en situation d'insécurité alimentaire devrait augmenter pour passer à 2,2 millions entre janvier et mars 2014, en nette augmentation par rapport au premier trimestre 2013, où il était de 1,67 million.

### Manque d'accès généralisé

#### Burkina Faso ■

L'afflux massif de réfugiés en provenance du Mali exerce une pression supplémentaire sur les marchés vivriers locaux. Bien que la production se soit nettement redressée en 2012, certaines régions nécessitent encore de l'aide, en raison des effets prolongés de la crise alimentaire de l'année précédente due à la sécheresse.

#### Djibouti ▲

Environ 70 000 personnes sont en situation d'insécurité alimentaire, essentiellement dans les régions pastorales du sud-est et d'Obock, du fait de plusieurs saisons des pluies insuffisantes consécutives et des possibilités d'emplois limitées. On signale une amélioration dans les régions pastorales du nord-ouest où les pluies ont été bénéfiques et à Djibouti, grâce à l'aide humanitaire.

#### Érythrée ■

Risque d'insécurité alimentaire en raison des difficultés économiques.

#### Gambie ■

Bien que la production céréalière intérieure ait quelque peu progressé l'an dernier, le pays nécessite encore de l'aide pour surmonter les conséquences de la sécheresse de 2011 et la cherté persistante des produits alimentaires.

#### Guinée ■

L'accès à la nourriture s'est amélioré ces derniers mois grâce essentiellement à la baisse des prix des produits importés; toute-fois, le pays nécessite encore de l'aide pour surmonter les effets persistants de plusieurs années de prix alimentaires élevés et d'inflation généralisée.

#### Libéria ■

La lenteur du redressement suite aux dégâts dus à la guerre, l'indigence des services sociaux et des infrastructures, le manque d'accès aux marchés et la présence de quelque 60 000 réfugiés ivoiriens dans le pays (en juillet 2013), exigent le maintien de l'aide internationale.

#### Malawi ■

En dépit d'une récolte intérieure de maïs supérieure à la moyenne en 2013, 1,46 million de personnes ne pourront satisfaire à leurs besoins de consommation annuels. La hausse des prix du maïs est la principale cause de l'insécurité alimentaire cette année.

#### Mali ▲

L'insécurité qui règne dans le nord du Mali a perturbé le flux des échanges et a entraîné des déplacements massifs de population, aggravant la sécurité alimentaire déjà précaire suite à la sécheresse de 2011.

#### Mauritanie ■

Les effets persistants de l'effondrement de la production en 2011 ont épuisé les actifs des ménages. Le pays est également touché par la hausse des cours mondiaux des denrées alimentaires, car il est fortement tributaire des importations. En outre, plus de 60 000 réfugiés maliens ont été recensés dans le sud-est du pays.

#### Niger ■

Le pays a été frappé par plusieurs graves crises alimentaires successives ces dernières années, ce qui a entraîné un épuisement des actifs des ménages et le surendettement de ces derniers. En outre, le grand nombre de réfugiés et de travailleurs émigrés rapatriés du Mali et de la Libye exerce une demande accrue sur les ressources alimentaires.

#### Sierra Leone ■

En dépit d'un meilleur accès à la nourriture ces derniers mois, essentiellement en raison de la baisse des prix des produits importés, une aide est encore nécessaire pour surmonter les effets de plusieurs années de prix élevés et d'inflation généralisée.

**Tchad**

Les effets prolongés de la sécheresse de 2011, l'afflux de réfugiés (plus de 300 000 réfugiés en provenance de la région du Darfour au Soudan et de la République centrafricaine) et le retour de Libye d'environ 79 000 Tchadiens exercent une pression supplémentaire sur les disponibilités vivrières locales, ce qui compromet la sécurité alimentaire.

**Insécurité alimentaire grave localisée**
**Cameroun**

Dans le nord et l'extrême-nord, les perturbations climatiques de ces dernières années ont compromis les activités agricoles, exposant environ 615 000 personnes à une grave insécurité alimentaire et à la malnutrition.

**Congo**

En dépit du redressement après les inondations et l'explosion dans la capitale en 2012, le pays doit encore surmonter de graves problèmes d'insécurité alimentaire: 216 000 personnes sont en situation d'insécurité alimentaire (8 pour cent des ménages) dont 37 000 ont une consommation alimentaire "limitée" et 179 000 ont une consommation alimentaire "critique".

**Côte d'Ivoire**

Dégâts agricoles dus au conflit de ces dernières années et manque de services d'appui, essentiellement dans le nord du pays. La crise post-électorale de 2011 a contraint des milliers de personnes à quitter le pays pour se réfugier dans l'est du Libéria essentiellement, où plus de 61 000 réfugiés ivoiriens étaient encore présents en juin 2013.

**Éthiopie**

Environ 2,7 millions de personnes auraient besoin d'une aide humanitaire, principalement dans les régions de l'Oromia (Shewa Nord et Arsi Ouest), des Somali, de l'est de l'Amhara, du sud du Tigré et dans le nord-est de l'Afar, suite aux pluies "belg" et "sugum" inférieures à la moyenne.

**Lesotho**

La sécurité alimentaire s'est améliorée grâce au redressement de la production en 2013. Toutefois, on estime que 223 000 personnes ont toujours besoin d'aide en raison de l'accès limité à la nourriture; ce nombre est en baisse d'environ 70 pour cent par rapport à l'année précédente.

**Madagascar**

Le recul de la production de riz et la hausse des prix en 2013 ont entraîné une dégradation de la sécurité alimentaire. La situation est particulièrement préoccupante dans le sud-ouest du pays, suite aux effets de l'invasion acridienne et du cyclone Haruna sur la récolte de 2013.

**Mozambique**

La sécurité alimentaire est satisfaisante dans l'ensemble, grâce à la bonne récolte céréalière rentrée en 2013. Toutefois, les prix élevés et l'impact des inondations dans la province de Gaza, début 2013, ont compromis la sécurité alimentaire dans les zones touchées.

**République centrafricaine**

L'insécurité civile croissante depuis décembre 2012 a provoqué des déplacements à grande échelle, ce qui a aggravé la situation déjà alarmante de la sécurité alimentaire. Le nombre total de PDI a été estimé à 225 000 en août, tandis que les troubles qui ont régné en août/septembre ont provoqué le déplacement de 24 000 autres personnes. Le nombre de personnes en situation d'insécurité alimentaire et nécessitant une aide humanitaire était estimé à 1,29 million en juillet, soit presque le double du niveau estimatif de février 2013.

**République démocratique du Congo**

L'insécurité civile qui s'aggrave depuis décembre 2012 a provoqué des déplacements généralisés. Le nombre de PDI, estimé à 225 000 par le HCR, a fortement augmenté en septembre, suite aux affrontements qui ont sévi dans la province d'Ouham au nord-ouest, provoquant le déplacement de 170 000 autres personnes. Le nombre de personnes nécessitant une aide humanitaire a été estimé en juillet à environ 1,29 million, soit près de deux fois plus que le chiffre estimatif de février 2013.

**Sénégal**

L'insuffisance de la production et les prix élevés pratiqués en 2012 ont entraîné une dégradation de la sécurité alimentaire en plusieurs endroits. Bien que la production se soit considérablement redressée l'an dernier, une aide reste nécessaire par endroits.

**Somalie**

Environ 870 000 personnes nécessiteraient une aide d'urgence, principalement des PDI et des ménages pauvres de certaines régions pastorales du centre et du nord-ouest dont la production animale est inférieure à la moyenne.

**Soudan**

Le nombre estimatif de personnes ayant besoin d'une aide humanitaire, essentiellement dans les régions touchées par le conflit, a augmenté, passant à 4,3 millions environ.

**Soudan du Sud**

Le nombre estimatif de personnes en situation d'insécurité alimentaire grave, essentiellement touchées par l'insécurité civile, les restrictions commerciales et les inondations s'élève à 1,2 million environ. La situation s'améliore avec le démarrage de la récolte verte en septembre.

**Ouganda**

Environ 392 500 personnes, principalement dans les régions du Karamodja et d'Acholi seraient en situation d'insécurité alimentaire grave, suite à deux années de production inférieure à la moyenne.

**ASIE (6 pays)**
**Déficit exceptionnel de la production/des disponibilités vivrières**
**Iraq**

Grave insécurité civile.

**République arabe syrienne**

Selon les estimations officielles, la récolte des céréales précoces de 2013, blé d'hiver et orge essentiellement, a été nettement inférieure aux prévisions initiales. En dépit d'une amélioration de la récolte de céréales de la campagne principale de 2012, l'insécurité alimentaire chronique persiste. Selon les estimations, 2,8 millions de personnes vulnérables nécessiteraient une aide alimentaire jusqu'à la prochaine récolte en octobre. Une nouvelle évaluation conjointe FAO/PAM d'évaluation de la sécurité alimentaire est prévue du 27 septembre au 11 octobre 2013.

**Manque d'accès généralisé**
**République populaire démocratique de Corée.**

Selon les estimations officielles, la récolte des céréales précoces de 2013, blé d'hiver et orge essentiellement, a été nettement inférieure aux prévisions initiales. En dépit d'une amélioration de la récolte de céréales de la campagne principale de 2012, l'insécurité alimentaire chronique persiste. Selon les estimations, 2,8 millions de personnes vulnérables nécessiteraient une aide alimentaire jusqu'à la prochaine récolte en octobre. Une nouvelle évaluation conjointe FAO/PAM d'évaluation de la sécurité alimentaire est prévue du 27 septembre au 11 octobre 2013.

**Yémen**

Le nombre de personnes en situation d'insécurité alimentaire grave et nécessitant une aide alimentaire d'urgence est estimée à plus de 10 millions (soit 46 pour cent de la population), du fait du niveau de pauvreté élevé, de la persistance des troubles et de la cherté des aliments et du carburant.

**Insécurité alimentaire grave localisée**
**Afghanistan**

Certains groupes, en particulier les personnes déplacées à l'intérieur du pays par la guerre, les rapatriés en provenance du Pakistan et les ménages touchés par les catastrophes naturelles, sont exposés à une insécurité alimentaire accrue.

### Kirghizistan

En dépit de la bonne récolte céréalière attendue, la cherté des denrées alimentaires compromet encore le pouvoir d'achat des familles les plus pauvres et les plus vulnérables. En outre, des tensions socio-politiques règnent encore dans les districts de Jalalabad, Osh, Batken et Issykul.

### AMÉRIQUE LATINE ET CARAÏBES (1 pays)

#### Insécurité alimentaire grave localisée

#### Haiti

En dépit du redressement de la production céréalière en 2013 et d'un meilleur accès des populations vulnérables à la nourriture grâce à la baisse des prix, les effets des ouragans qui ont frappé le pays en 2012 persistent et une aide alimentaire est encore requise.

### Pays dont les perspectives de récolte sont défavorables pour la campagne en cours<sup>2</sup> (total: 1 pays)

### AMÉRIQUE LATINE ET CARAÏBES (1 pays)

#### Paraguay

Les gelées qui ont sévi en juillet et août ont provoqué de graves dégâts aux cultures de blé de 2013, à rentrer à partir d'octobre. Plus de la moitié de la superficie ensemencée a été touchée et la production devrait être exceptionnellement faible.

Symboles utilisés - Changements vis-à-vis du dernier rapport (juillet 2013)

Pas de changement ■ amélioration ▲ dégradation ▼ nouvelle entrée +

### Terminologie

<sup>1</sup> Les pays en crise nécessitant une aide alimentaire extérieure sont ceux qui devraient manquer de ressources pour traiter eux-mêmes les problèmes d'insécurité alimentaire signalés. Les crises alimentaires sont presque toujours le résultat d'une conjugaison de facteurs; aux fins de planification des interventions, il importe de déterminer si la nature des crises alimentaires est **essentiellement** liée au manque de disponibilités vivrières, à un accès limité à la nourriture, ou à des problèmes graves mais localisés. En conséquence, les pays nécessitant une aide extérieure se répartissent en trois grandes catégories, qui ne s'excluent pas mutuellement, comme suit:

- Pays confrontés à un **déficit exceptionnel de la production/des disponibilités vivrières** par suite de mauvaise récolte, de catastrophe naturelle, d'interruption des importations, de perturbation de la distribution, de pertes excessives après récolte ou d'autres goulets d'étranglement des approvisionnements.
- Pays où **le manque d'accès est généralisé** et où une part importante de la population est jugée dans l'impossibilité d'acheter de la nourriture sur les marchés locaux, en raison de revenus très faibles, de la cherté exceptionnelle des produits alimentaires ou de l'incapacité à circuler à l'intérieur du pays.
- Pays touchés par **une grave insécurité alimentaire localisée** en raison de l'afflux de réfugiés, de la concentration de personnes déplacées à l'intérieur du pays ou de la combinaison, en certains endroits, des pertes de récolte et de l'extrême pauvreté.

<sup>2</sup> Les pays dont les perspectives de récolte sont défavorables pour la campagne en cours sont ceux dont la production risque d'être insuffisante du fait d'une réduction des superficies ensemencées et/ou de mauvaises conditions météorologiques, d'attaques de ravageurs, de maladies des végétaux ou d'autres calamités, de sorte que l'état des cultures devra être suivi de près pendant le reste de la période de végétation.

# Vue d'ensemble

## Les prévisions concernant la production et les stocks sont revues à la baisse mais les disponibilités s'annoncent toujours abondantes

Les perspectives concernant les disponibilités céréalières mondiales pour la campagne commerciale 2013/14 restent bonnes dans l'ensemble, en dépit de la révision en baisse des prévisions relatives à la production et aux stocks de clôture dans le monde. Les prévisions actuelles de la FAO, qui établissent la production mondiale de céréales à 2 489 millions de tonnes en 2013 sont en légère baisse (de 3 millions de tonnes) par rapport au

chiffre annoncé en septembre, ce qui tient à une dégradation des perspectives concernant la récolte de blé de l'Amérique du Sud suite à de mauvaises conditions météorologiques. En dépit de cette révision, la production céréalière mondiale enregistrerait toujours une hausse de près de 8 pour cent par rapport au niveau de 2012.

## Forte progression de la production mondiale de céréales secondaires en 2013

Cette augmentation importante de la production céréalière tient principalement à la progression de 11 pour cent attendue

pour les céréales secondaires, dont le volume atteindrait 1 288 millions de tonnes environ. Le gros de cette augmentation sera le fait des États-Unis, plus grand producteur mondial, où la récolte de maïs de 2013 devrait atteindre 348 millions de tonnes, soit un niveau record. Toutefois, en Europe également, la production de céréales secondaires devrait enregistrer une forte hausse cette année: la production d'orge est estimée en hausse de près de 10 pour cent, tandis que celle de maïs devrait nettement se redresser par rapport au faible volume de l'an dernier. En Asie, selon les prévisions, la production de céréales secondaires de 2013 gagnera près de 3 pour cent, en grande partie grâce à une nouvelle forte progression de la production de maïs en Chine. En ce qui concerne l'Afrique, la récolte totale de céréales secondaires devrait quelque peu diminuer dans la sous-région de l'Afrique de l'Ouest par rapport à l'an dernier, les semis tardifs dans le Sahel et les précipitations irrégulières dans les pays côtiers devant peser sur les rendements. En Afrique de l'Est, la récolte des céréales secondaires de la campagne principale de 2013 touche à sa fin dans le sud de la sous-région, tandis que dans le nord, les cultures sont à divers stades de développement. Dans l'ensemble, la production de céréales secondaires devrait accuser un léger recul par rapport à l'année précédente. En Afrique australe, la récolte de céréales secondaires de la campagne principale a été rentrée au début de l'année et les résultats sont en baisse, surtout du fait de la sécheresse qui a sévi à l'ouest de la sous-région. Dans le reste de l'hémisphère Sud, les récoltes ont été bonnes ou exceptionnelles dans l'ensemble de l'Amérique latine et des Caraïbes.

**Tableau 1. Données de base sur la situation céréalière mondiale**

(en millions de tonnes)

	2011/12	2012/13 estim.	2013/14 prév.	Variation de 2012/13 à 2013/14 (%)
<b>PRODUCTION<sup>1</sup></b>				
<b>Monde</b>	<b>2 356.9</b>	<b>2 311.7</b>	<b>2 489.1</b>	<b>7.7</b>
Pays en développement	1 355.8	1 401.9	1 438.6	2.6
Pays développés	1 001.0	909.8	1 050.5	15.5
<b>COMMERCE<sup>2</sup></b>				
<b>Monde</b>	<b>317.7</b>	<b>307.7</b>	<b>312.4</b>	<b>1.6</b>
Pays en développement	100.7	125.7	110.4	-12.2
Pays développés	217.0	182.0	202.1	11.0
<b>UTILISATION</b>				
<b>Monde</b>	<b>2 331.0</b>	<b>2 338.7</b>	<b>2 415.5</b>	<b>3.3</b>
Pays en développement	1 475.7	1 496.7	1 541.8	3.0
Pays développés	855.3	842.0	873.7	3.8
Consommation humaine de céréales par habitant (kg par an)	151.9	151.8	152.4	0.4
<b>STOCKS DE CLÔTURE<sup>3</sup></b>				
<b>Monde</b>	<b>516.8</b>	<b>497.3</b>	<b>558.9</b>	<b>12.4</b>
Pays en développement	368.3	387.0	414.1	7.0
Pays développés	148.5	110.3	144.8	31.2
<b>RAPPORT STOCKS MONDIAUX-UTILISATION %</b>	<b>22.1</b>	<b>20.6</b>	<b>22.8</b>	<b>10.9</b>

Note: Total et variation en pourcentage calculés à partir de chiffres non arrondis.

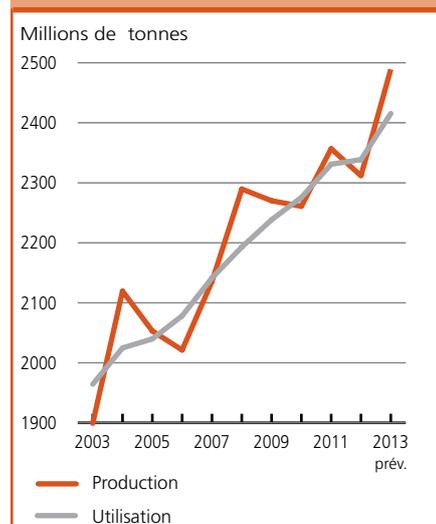
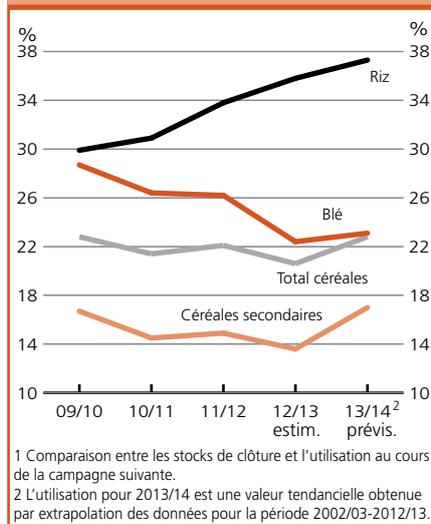
<sup>1</sup> Les données se rapportent à l'année civile, première année mentionnée et comprennent le riz usiné.

<sup>2</sup> Pour le blé et les céréales secondaires, les chiffres se rapportent aux exportateurs de la campagne commerciale juillet/juin. Pour le riz, les chiffres se rapportent aux exportations pendant la deuxième année (année civile) mentionnée.

<sup>3</sup> Les données sur les stocks sont fondées sur le total de stocks de report nationaux à la fin de la campagne agricole de chaque pays; elles ne représentent donc pas le niveau mondial des stocks à un moment précis.

## Les dernières prévisions établissent la production de blé de 2013 à un niveau record

Les dernières prévisions de la FAO établissent la production mondiale de blé de 2013 à 705 millions de tonnes,

**Figure 1. Production et utilisation céréalières mondiales**

**Figure 2. Rapport entre les stocks céréalières mondiaux et l'utilisation<sup>1</sup>**


soit environ 7 pour cent de plus que l'an dernier et un volume record. Toutefois, bien que le gros de la récolte soit déjà engrangé dans l'hémisphère Nord et que

les estimations concernant ces pays soient relativement fermes, ce chiffre pourrait être révisé en fonction des récoltes qui seront rentrées à la fin de l'année dans les

grands pays producteurs de l'hémisphère Sud.

La progression de la production mondiale de blé par rapport à l'an dernier tient pour l'essentiel à un redressement des récoltes dans les principaux pays producteurs de la CEI, tant en Europe qu'en Asie. En Fédération de Russie, la production de blé est estimée en hausse de 37 pour cent par rapport à 2012, en Ukraine, les dernières données laissent entrevoir une augmentation d'environ 34 pour cent, tandis qu'au Kazakhstan, on s'attend à une reprise de 66 pour cent par rapport au bas niveau de l'an dernier. Ailleurs en Europe, la production totale de blé dans les pays de l'Union européenne a aussi augmenté, gagnant 8 pour cent par rapport à l'année précédente, pour passer au plus haut niveau enregistré depuis 2008. Pour ce qui est des autres sous-régions de l'Asie, les dernières estimations indiquent que la récolte de blé en Extrême-Orient est restée pratiquement inchangée en 2013 par rapport au niveau de l'année précédente. Au Proche-Orient, la production de blé a quelque peu progressé grâce à des conditions globalement propices dans la plupart des zones productrices, en particulier en Turquie, principal pays producteur, où la récolte a, selon les estimations, augmenté de 9 pour cent par rapport à 2012. L'année 2013 a également été bonne pour les producteurs de blé de l'Afrique du Nord, le volume total rentré dans la sous-région étant en hausse de 17 pour cent selon les estimations. En Amérique du Nord, la production de blé a reculé de quelque 7 pour cent au États-Unis en dépit de la progression des emblavures, en raison des conditions hivernales néfastes qui ont conduit à des abandons supérieurs à la moyenne. En dépit du démarrage tardif des semis, les perspectives concernant la production de blé restent bonnes au Canada, où des résultats bien supérieurs à ceux de l'an dernier sont toujours attendus. Selon les prévisions actuelles, il s'agirait de la récolte la plus abondante depuis 1996.

**Tableau 2. Production mondiale de céréales<sup>1</sup>**  
(en millions de tonnes)

	2011	2012 estimations	2013 prévisions	Variation de 2012 à 2013 (%)
<b>Asie</b>	<b>1 075.3</b>	<b>1 090.3</b>	<b>1 113.5</b>	<b>2.1</b>
Extrême-Orient	964.9	994.9	1 006.3	1.1
Proche-Orient	69.9	68.4	72.6	6.1
Pays asiatiques de la CEI	40.6	27.1	34.7	28.1
<b>Afrique</b>	<b>159.0</b>	<b>167.9</b>	<b>169.1</b>	<b>0.7</b>
Afrique du Nord	35.5	34.3	38.4	11.9
Afrique de l'Ouest	49.8	55.3	54.3	-1.9
Afrique centrale	4.7	4.6	4.8	3.4
Afrique de l'Est	38.5	43.4	42.7	-1.5
Afrique australe	30.5	30.2	28.8	-4.7
<b>Amérique centrale et Caraïbes</b>	<b>35.1</b>	<b>40.1</b>	<b>41.0</b>	<b>2.2</b>
<b>Amérique du Sud</b>	<b>149.1</b>	<b>154.6</b>	<b>172.8</b>	<b>11.8</b>
<b>Amérique du Nord</b>	<b>432.6</b>	<b>406.0</b>	<b>482.5</b>	<b>18.8</b>
<b>Europe</b>	<b>462.4</b>	<b>418.2</b>	<b>472.6</b>	<b>13.0</b>
UE	288.5	277.1	305.3	10.2
Pays européens de la CEI	157.2	125.4	153.8	22.6
<b>Océanie</b>	<b>43.4</b>	<b>34.6</b>	<b>37.7</b>	<b>9.1</b>
<b>Monde</b>	<b>2 356.9</b>	<b>2 311.7</b>	<b>2 489.1</b>	<b>7.7</b>
Pays en développement	1 355.8	1 401.9	1 438.6	2.6
Pays développés	1 001.0	909.8	1 050.5	15.5
- Blé	702.4	659.5	704.6	6.9
- Céréales secondaires	1 168.9	1 161.4	1 288.2	10.9
- riz (usiné)	485.6	490.9	496.3	1.1

Note: Total et variation en pourcentage calculés à partir de chiffres non arrondis.

<sup>1</sup> Y compris le riz usiné.

En Amérique du Sud, les perspectives concernant le blé de 2013, à récolter à partir d'octobre, se sont dégradées suite aux dégâts importants provoqués par les gelées au Brésil et au Paraguay et au moindre volume attendu en Argentine à cause de la sécheresse. Toutefois, selon les prévisions actuelles, la production totale de blé de la sous-région devrait se redresser par rapport au volume très réduit de l'an dernier, tout en étant inférieure à la moyenne quinquennale pour la deuxième année consécutive. Les perspectives concernant la récolte de céréales d'hiver de 2013 de l'Australie sont dans l'ensemble bonnes, en dépit de conditions de végétation contrastées cet hiver, et selon les prévisions officielles, elle devrait progresser de 11 pour cent par rapport à l'année précédente.

### Semis de blé pour 2014

En certains endroits de l'hémisphère Nord, le blé d'hiver à récolter en 2014 est actuellement mis en terre ou va l'être dans les prochaines semaines. Aux États-Unis, à la mi-septembre, environ 12 pour cent des semis de blé d'hiver étaient, selon les rapports, achevés, ce qui correspond à la moyenne à ce stade de la campagne. Après le fort recul de la production en 2013, la superficie sous blé pourrait augmenter pour la récolte de 2014. En Europe, les semis de céréales d'hiver se déroulent dans de bonnes conditions dans l'Union européenne. En Fédération de Russie, selon les premières indications, la superficie consacrée aux céréales d'hiver serait la même que l'an dernier. Cependant, le temps humide qui règne dans la région de la moyenne Volga et dans certaines régions du centre de la Russie risque d'entraver les travaux des champs et pourrait limiter les semis dans les régions touchées si la situation ne s'améliore pas rapidement. En Ukraine, les semis se déroulent dans des conditions satisfaisantes et la superficie sous céréales d'hiver pourrait progresser par rapport à l'an dernier. En Asie, les semis des cultures

d'hiver de 2014, blé essentiellement, sont en cours en Chine, en Inde et au Pakistan.

### Les prévisions concernant la production mondiale de riz de 2013 sont revues à la baisse

La plupart des pays producteurs de l'hémisphère Nord rentrent actuellement le riz de la campagne principale et certains effectuent déjà les semis de la campagne secondaire. Depuis août, les perspectives concernant la campagne rizicole de 2013 se sont dégradées; selon les prévisions, la production mondiale perdrait 1 million de tonnes pour passer à 496,3 millions de tonnes, en équivalent usiné. Cette révision tient principalement à une réduction de 2,9 millions de tonnes en Chine, qui concerne pour l'essentiel la récolte intermédiaire du pays. De même, les perspectives de production se sont dégradées au Pakistan, en raison des violentes pluies de mousson et des inondations dans le Pendjab, ainsi qu'au Panama. Une partie du déficit devrait être comblé par l'augmentation de la production prévue en Inde, où les abondantes pluies de mousson tombées cette année ont entraîné une augmentation des semis de la campagne principale, améliorant aussi les attentes concernant les cultures irriguées de la campagne secondaire. A Sri Lanka, aux États-Unis et au Venezuela, les prévisions ont également été revues en hausse.

Selon les prévisions actuelles, la production mondiale de riz usiné gagnerait seulement 1,1 pour cent seulement en 2013 par rapport à la dernière campagne, soit 5,4 millions de tonnes, augmentation relativement modeste par rapport aux années précédentes. La production totale de l'Asie devrait augmenter de 1,2 pour cent par rapport à l'an dernier, pour passer à 450,6 millions de tonnes, la plupart des pays de la région enregistrant des gains. La plus forte augmentation devrait être le fait de l'Inde, qui a bénéficié de pluies de mousson abondantes. En dépit des récents rapports faisant état d'une pluviosité excessive et de crues éclair en

divers endroits de la région, des hausses considérables sont aussi attendues au Myanmar, aux Philippines, en Thaïlande, à Sri Lanka et au Bangladesh. Si un volume supérieur à celui de 2012 est toujours attendu en Indonésie, la production devrait être déficitaire par rapport aux objectifs fixés par le gouvernement en raison d'un ensoleillement insuffisant à la saison sèche et d'invasions de cicadelle brune. En revanche, en Chine, la production devrait fléchir pour la première fois depuis 2003, sous l'effet d'une part de la sécheresse qui a sévi dans les provinces centrales et d'autre part des précipitations trop abondantes dans le nord-est et des typhons dans les provinces méridionales côtières. D'autre part, une croissance quasi nulle est attendue au Viet Nam pour cette campagne en raison des prix peu attractifs en perspective.

En Afrique, le secteur rizicole pourrait enregistrer une croissance de 1,2 pour cent cette année, soutenue par de fortes augmentations en Égypte, au Mali, au Nigéria, au Sénégal et en République-Unie de Tanzanie. Dans l'ensemble, toutes les sous-régions de l'Afrique devraient enregistrer une hausse de la production, à l'exception de l'Afrique australe, où les précipitations insuffisantes et une invasion acridienne à Madagascar pourraient entraîner un recul de 18 pour cent de la production. En Amérique latine et aux Caraïbes, la production rizicole devrait, selon les prévisions, regagner 2,5 pour cent en 2013, tout en restant inférieure aux résultats exceptionnels de 2011. A l'heure actuelle, on s'attend à de bonnes récoltes dans la plupart des pays de l'Amérique centrale et des Caraïbes, les conditions météorologiques propices stimulant les rendements. Les résultats de la campagne seront probablement plus contrastés en Amérique du Sud. Bien que la faible rentabilité ait incité les agriculteurs à réduire les semis en Argentine, en Bolivie, au Brésil, au Chili et en Uruguay, la production ne devrait reculer qu'en Bolivie, au Chili et en Uruguay, la hausse

des rendements contribuant à un certain accroissement de la production en Argentine et au Brésil. En revanche, la production de riz devrait enregistrer une nette croissance en Équateur, au Paraguay et au Venezuela.

En ce qui concerne les autres régions, un recul de 6,9 pour cent de la production est toujours attendu aux États-Unis, malgré les rendements record qui se profilent, du fait de l'amenuisement des superficies cultivées suite aux perspectives médiocres concernant les prix et aux pluies trop abondantes qui ont gêné les semis dans les États du sud. En Europe, l'UE devrait accuser une chute de 8 pour cent de la production, du fait tant de la diminution des semis que de la baisse des rendements. En revanche, une faible expansion de la superficie devrait permettre une hausse de la production en Fédération de Russie. En Australie, en dépit des températures estivales élevées, la production a enregistré une hausse de 26 pour cent, dopée par l'augmentation de la superficie cultivée et par des rendements record (10 tonnes par hectare en moyenne).

Il est désormais prévu que **l'utilisation mondiale de céréales** de 2013/14 atteigne quelque 2 415 millions de tonnes, soit une hausse de 3,3 pour cent par rapport au volume estimatif de 2012/13. Ces prévisions ont été légèrement relevées par rapport à septembre, suite à des révisions à la hausse concernant le blé et les céréales secondaires qui ont largement compensé l'ajustement à la baisse des chiffres concernant le riz. L'utilisation totale de céréales destinées à la consommation humaine directe est estimée à 1 094 millions de tonnes en 2013/14, en hausse de 1,3 pour cent par rapport à 2012/13. Le blé (479 millions de tonnes) et le riz (409 millions de tonnes) représentent le gros de la consommation alimentaire de céréales. L'utilisation fourragère mondiale devrait atteindre 850 millions de tonnes, soit 5,3 pour cent de plus que le niveau estimatif de 2012/13. Les volumes de céréales destinés à d'autres utilisations (y

compris les pertes après récolte) devraient aussi être en forte augmentation (de plus de 4 pour cent), la seule utilisation industrielle progressant de 6 pour cent pour passer à 320 millions de tonnes, selon les dernières estimations du Conseil international des céréales. Le principal facteur expliquant cette augmentation est l'utilisation de céréales pour la production d'amidon (119 millions de tonnes, soit 7 pour cent de plus qu'en 2012/13) et celle de maïs pour la production d'éthanol aux États-Unis, qui d'après les dernières prévisions (septembre) du Département de l'agriculture des États-Unis pourrait passer à 124,5 millions de tonnes, soit 5 percent de plus qu'en 2012/13 mais toujours moins que le record de 2010/11 (127,5 millions de tonnes).

Selon les dernières indications, la plupart de la progression de l'utilisation céréalière mondiale en 2013/14 concernerait les céréales secondaires (en hausse de 5 pour cent) et le riz (en hausse de 2 pour cent), tandis que l'augmentation sera probablement plus modeste (1 pour cent) dans le cas du blé. L'augmentation de l'utilisation de céréales secondaires qui est prévue tiendrait pour l'essentiel à une plus forte utilisation du maïs aux États-Unis, qui devrait progresser de 14 pour cent pour passer à 130 millions de tonnes. L'utilisation fourragère de maïs devrait aussi fortement augmenter en Chine (10 pour cent) pour passer à 148 millions de tonnes, dépassant pour la troisième campagne consécutive les États-Unis, traditionnellement le principal marché mondial pour cette céréale.

Les prévisions de la FAO concernant les **stocks céréaliers mondiaux** à la clôture des campagnes de 2014 ont été abaissées de près de 2 pour cent depuis septembre, passant à 559 millions de tonnes. Ce chiffre marquerait un bond de 12 pour cent (62 millions de tonnes) par rapport aux stocks de clôture de l'an dernier et les réserves les plus abondantes depuis 2001/02. L'ajustement par rapport à septembre tient

à une diminution des stocks de clôture de blé (-6,8 millions de tonnes) et de céréales secondaires (-5,7 millions de tonnes), ce qui correspond aux révisions en baisse des estimations concernant la production de plusieurs pays. En revanche, les prévisions concernant les réserves de riz ont été relevées (de 2,2 millions de tonnes), suite à l'amélioration des perspectives concernant la production de l'Inde. Compte tenu des projections actuelles concernant l'utilisation mondiale et la reconstitution des réserves mondiales, le rapport stocks céréaliers mondiaux-utilisation est estimé à 22,8 pour cent en 2013/14, contre 20,6 pour cent en 2012/13, ce qui est bien supérieur au faible niveau historique de 18,4 pour cent enregistré en 2007/08.

Parmi les principales céréales, les réserves mondiales de céréales secondaires devraient connaître la plus forte hausse pour passer à 212,5 millions de tonnes, soit 27 pour cent (45 millions de tonnes) de plus que le bas niveau de la campagne précédente. Cette augmentation tient en grande partie à la reconstitution des réserves des principaux pays exportateurs, notamment aux États-Unis, où la reprise de la production de maïs en 2013 pourrait gonfler les stocks de clôture par rapport au bas niveau sans précédent enregistré en 2013 (à savoir 16,8 millions de tonnes), les réserves atteignant 44 millions de tonnes en 2014. On s'attend également à des réserves plus importantes en fin de campagne au Brésil, en Chine et dans l'UE. La reconstitution des stocks de céréales secondaires dans les principaux pays exportateurs<sup>1</sup> entraînera probablement une nette amélioration du rapport entre les stocks et l'utilisation totale (définie comme la somme de l'utilisation intérieure et des exportations), qui devrait s'établir à 13 pour cent, en net redressement par rapport au bas niveau

<sup>1</sup> Les principaux exportateurs de céréales secondaires sont notamment l'Argentine, l'Australie, le Brésil, le Canada, l'Union européenne, la Fédération de Russie, l'Ukraine et les États-Unis.

de 7,6 pour cent enregistré la campagne précédente.<sup>2</sup>

Les réserves mondiales de blé devraient atteindre 163,3 millions de tonnes, soit 5,2 pour cent (8 millions de tonnes) de plus que leur niveau d'ouverture. Le gros de cette augmentation devrait être imputable à la Chine (5 millions de tonnes), suite à la hausse de la production et à la moindre utilisation fourragère, ainsi qu'à l'UE (2,6 millions de tonnes), du fait du fort rebond de la production. En revanche, le fléchissement de la production devrait entraîner un net recul (chiffré à 4,3 millions de tonnes) des stocks détenus par les États-Unis, et ce pour la quatrième année consécutive. Ainsi, sachant que les stocks de clôture des autres grands exportateurs, exception faite de l'UE, ne devraient guère changer voir s'amenuiser, le rapport entre les stocks des principaux exportateurs et l'utilisation totale devrait tomber à 12,6 pour cent, contre 13,5 pour cent lors de la campagne précédente.

Comme lors des neuf campagnes précédentes, la production mondiale de riz de 2013 dépassera probablement l'utilisation en 2013/14, d'où une nouvelle reconstitution des stocks de report mondiaux en 2014. Dans l'ensemble, les réserves mondiales de riz devraient atteindre 183 millions de tonnes, soit quelque 8 millions de tonnes (5 pour cent) de plus qu'en 2013. Cette accumulation devrait être principalement le fait de la Chine et de l'Inde, les deux plus grands détenteurs de réserves de riz, mais aussi de la Thaïlande, où le gouvernement s'est engagé à maintenir le programme d'achat pendant la campagne 2013/14, et du Viet Nam. En revanche, on s'attend à une diminution des réserves de riz aux États-Unis, due au recul de la production qui se profile, alors qu'au Pakistan, la situation ne devrait guère changer. Par conséquent, le volume des stocks détenus par les cinq

principaux exportateurs devrait, selon les estimations, progresser de 9 pour cent, couvrant 29,6 pour cent de l'utilisation totale du groupe, contre 27,8 pour cent en 2013.

Le commerce mondial de céréales devrait se monter en 2013/14 à 312,4 millions de tonnes, soit une hausse de 1,6 pour cent (4,8 millions de tonnes) par rapport à 2012/13 et légèrement plus que prévu en septembre. Les échanges devraient notamment bénéficier en 2013/14 de l'augmentation des disponibilités exportables de céréales secondaires.

Le commerce mondial de blé en 2013/14 (juillet/juin) s'établirait à 141 millions de tonnes, soit 1,4 pour cent de plus qu'en 2012/13 et légèrement au-dessus de ce qui était prévu en septembre. L'accroissement des importations sera le plus marqué en Chine (continentale), où les prix intérieurs élevés et la demande vigoureuse pourraient entraîner une hausse des quantités importées, qui passeraient de 3 millions de tonnes en 2012/13 à 7,5 millions de tonnes en 2013/14. Plusieurs autres pays devraient importer davantage de blé en 2013/14, notamment l'Égypte, le Kenya, le Pakistan, l'Arabie saoudite et la Tunisie. Toutefois, certains pourraient réduire leurs importations suite à la forte reprise de la production intérieure, tels que le Maroc et la Fédération de Russie. L'accroissement prévu de la demande d'importation de blé devrait être couvert principalement par une hausse des exportations des pays de la CEI, tandis que les expéditions de l'Australie et de l'Argentine reculeront probablement et que celles du Canada, de l'UE et des États-Unis resteront proches des niveaux de 2012/13.

Le commerce mondial de céréales secondaires devrait gagner au moins 2 pour cent en 2013/14 (juillet/juin), passant au niveau sans précédent de 133,5 millions de tonnes. Les échanges de maïs atteindraient 103,5 millions de tonnes, soit un volume record en hausse de 2 pour cent par rapport à 2012/13. Parmi les

autres grandes céréales secondaires, les échanges d'orge devraient rester stables, à savoir 19 millions de tonnes, tandis que ceux de sorgho pourraient atteindre 7,5 millions de tonnes, soit 800 000 tonnes de plus qu'en 2012/13. L'augmentation prévue du commerce mondial de céréales secondaires tient pour l'essentiel à de plus grandes importations de la Chine, de l'Égypte, du Kenya, du Japon, de l'Indonésie et du Mexique. En ce qui concerne les exportations, l'accroissement des disponibilités devrait stimuler les expéditions des États-Unis et de l'Ukraine, ce qui compensera plus que largement les moindres ventes de l'Argentine et du Brésil.

Les prévisions préliminaires concernant le commerce de riz en 2014, chiffré à 37,9 millions de tonnes, restent pratiquement inchangées par rapport aux estimations actuelles pour 2013. Dans l'ensemble, les pays d'Asie mais aussi l'Amérique latine et les Caraïbes devraient moins importer, tandis que les expéditions vers l'Afrique et l'Europe augmenteront probablement. Parmi les exportateurs, la Thaïlande pourrait enregistrer une reprise de ses ventes suite à la nouvelle stratégie du gouvernement, qui est de laisser les prix chuter pour qu'ils s'alignent sur ceux des pays concurrents. Les expéditions de l'Inde, en revanche, pourraient se gripper, car la nouvelle loi sur les importations vivrières risque de limiter les disponibilités exportables. Le recul des cours sur les marchés internationaux pourrait aussi saper les ventes du Cambodge, du Pakistan et des États-Unis.

## **BILAN DES COURS MONDIAUX**

**Les prix à l'exportation du maïs et du riz sont restés en chute libre en septembre, tandis que ceux du blé ont été stables**

Les prix à l'exportation du **blé** sont restés relativement inchangés en septembre par rapport au mois précédent. Le prix du blé

<sup>2</sup> Les principaux exportateurs de blé sont notamment l'Argentine, l'Australie, le Canada, l'Union européenne, le Kazakhstan et les États-Unis.

américain de référence ((No.2 dur roux d'hiver, f.o.b.) se situait en moyenne à 312 USD la tonne, soit un recul de 16 pour cent par rapport à septembre 2012. La forte demande d'exportation, en particulier en provenance de la Chine, et le fléchissement du dollar E.-U. ont largement compensé la pression à la baisse exercée par les perspectives favorables concernant la production mondiale de blé de 2013, qui devrait atteindre un niveau record. Les prix à l'exportation pratiqués dans la région de la mer Noire et en Europe sont eux aussi

restés stables en septembre.

Les cours mondiaux du **maïs** ont encore chuté de 12 pour cent en septembre et le prix du maïs américain de référence (No. 2 jaune) a atteint en moyenne 209 USD la tonne, soit un tiers de moins qu'un an auparavant. Les cours ont perdu 30 pour cent ces trois derniers mois. Les bonnes perspectives concernant les disponibilités mondiales en 2013, du fait principalement de la production de maïs record attendue aux États-Unis, ont continué de peser sur les prix.

Les cours mondiaux du **riz** ont continué de baisser en septembre, comme le montre l'indice FAO des prix du riz, toutes catégories confondues, qui a atteint en moyenne 224 points, soit 14 points (5,9 pour cent) de moins qu'en août. Ce fléchissement a touché toutes les variétés de riz, en particulier le riz Indica de qualité inférieure, qui a perdu 17 points (7,6 pour cent). L'abondance des stocks avant même l'arrivée des prochaines récoltes exceptionnelles ainsi que la dévalorisation de la monnaie de la plupart des exportateurs sont les principaux facteurs qui pèsent sur le marché. Les prix du riz de la plupart des origines ont fléchi, mais la baisse a été plus marquée en Thaïlande, tant du fait de la dévaluation du baht que de l'écoulement sur le marché de riz provenant des stocks publics. Se montant à 461 USD, le prix à l'exportation de riz thaïlandais de référence (riz blanc thaïlandais 100% B) était en recul de 9 pour cent en août et avait perdu 23 pour cent par rapport à septembre de l'an dernier.

**Tableau 3. Prix à l'exportation des céréales\***

(USD/tonne)

	2012			2013			sept.
	sept.	avril	mai	juin	juillet	août	
<b>États-Unis</b>							
Blé <sup>1</sup>	372	324	329	321	311	315	312
Maïs <sup>2</sup>	323	282	295	300	282	238	209
Sorgho <sup>2</sup>	286	261	254	246	232	219	217
<b>Argentine<sup>3</sup></b>							
Blé	336	324	315	310	302	281	300
Maïs	278	242	257	264	241	221	219
<b>Thaïlande<sup>4</sup></b>							
Riz blanc <sup>5</sup>	602	586	574	550	542	505	461
Riz, brisures <sup>6</sup>	540	551	539	518	509	472	407

\*Les prix se réfèrent à la moyenne du mois.

<sup>1</sup> No.2 Hard Red Winter (ordinaire) f.o.b. Golfe.

<sup>2</sup> No.2 jaune, Golfe.

<sup>3</sup> Up river, f.o.b.

<sup>4</sup> Prix marchand indicatif.

<sup>5</sup> 100% deuxième qualité, f.o.b. Bangkok.

<sup>6</sup> A1 super, f.o.b. Bangkok.

# Aperçu général de la situation dans les pays à faible revenu et à déficit vivrier<sup>3</sup>

## La production céréalière totale des PFRDV devrait être en légère hausse en 2013 par rapport au niveau record de l'an dernier

La récolte de céréales de la campagne principale de 2013 est déjà terminée en plusieurs endroits, à savoir en **Afrique du Nord** et en **Afrique australe**, dans les **pays asiatiques de la CEI** et en **Amérique centrale**, tandis que la campagne est bien avancée en **Afrique de l'Ouest** et **de l'Est** et dans une grande partie de **l'Asie**. Selon les dernières prévisions de la FAO, la production céréalière de 2013 des 62 PFRDV s'établirait à 546 millions de tonnes, soit un léger mieux par rapport à la récolte record de 2012, en dépit

d'une baisse minime de la production (en équivalent usiné) attendue en Inde, pays qui assure environ 44 pour cent du volume produit dans les PFRDV. Cette hausse de la production sera pour l'essentiel le fait du Proche-Orient (15 pour cent, en dépit d'un léger recul de la production en Afghanistan par rapport à la récolte exceptionnelle de l'an dernier), des pays asiatiques de la CEI (4,7 pour cent) et de l'Afrique centrale (3,4 pour cent), principalement grâce aux conditions météorologiques favorables qui ont régné pendant la campagne de végétation. On escompte une récolte céréalière exceptionnelle en Égypte, seul PFRDV de **l'Afrique du Nord**, suite à des conditions météorologiques propices, à des disponibilités suffisantes de semences

améliorées et à l'appui du gouvernement, notamment avec le relèvement des prix d'achat du blé. En **Amérique centrale**, tous les pays ont enregistré de meilleurs résultats par rapport aux récoltes touchées par les conditions météorologiques de l'an dernier (vagues de sécheresse et inondations provoquées par des ouragans) et la production céréalière totale de 2013 devrait globalement se maintenir au-dessus de la moyenne quinquennale. En **Afrique de l'Est** et de **l'Ouest**, où les récoltes de la campagne principale de 2013 sont en cours ou sur le point de commencer, la production devrait être légèrement inférieure aux niveaux élevés de 2012, principalement du fait des précipitations insuffisantes tombées en certains endroits au début de la campagne agricole. En **Afrique australe**, selon les prévisions, la production reculerait de 5 pour cent par rapport aux résultats de l'année précédente, du fait du temps sec qui a sévi dans le sud et l'ouest et des précipitations irrégulières. La récolte de riz et de maïs de la campagne principale est en cours en **Extrême-Orient**; selon les dernières projections, les résultats s'établiraient au total à 385,8 millions de tonnes environ (y compris le riz usiné), ce qui est analogue au niveau record de l'an dernier. La production céréalière de 2012 du groupe des PFRDV a été révisée en légère hausse, passant à 544,3 millions de tonnes, contre 543 millions de tonnes annoncées dans le numéro de juillet de la présente publication.

**Tableau 4. Données de base sur la situation céréalière des Pays à faible revenu et à déficit vivrier (PFRDV) (en millions de tonnes, riz usiné)**

	2011/12	2012/13 estim.	2013/14 prév.	Variation de 2012/13 à 2013/14(%)
<b>Production céréalière<sup>1</sup></b>	<b>521.8</b>	<b>544.3</b>	<b>546.0</b>	<b>0.3</b>
<i>Non compris l'Inde</i>	287.1	303.4	305.3	0.6
<b>Utilisation</b>	<b>573.0</b>	<b>586.3</b>	<b>596.6</b>	<b>1.8</b>
Consommation humaine	455.1	465.1	474.1	1.9
<i>Non compris l'Inde</i>	267.0	273.5	278.6	1.9
Consommation humaine de céréales par habitant (kg par an)	0.2	0.2	0.2	0.8
<i>Non compris l'Inde</i>	0.2	0.2	0.2	-0.1
Fourrage	51.6	53.1	54.5	2.7
<i>Non compris l'Inde</i>	44.7	46.1	47.1	2.2
<b>Stocks de clôture<sup>2</sup></b>	<b>110.8</b>	<b>112.7</b>	<b>113.5</b>	<b>0.7</b>
<i>Non compris l'Inde</i>	66.0	63.4	61.5	-3.0

<sup>1</sup> Les données se rapportent à l'année civile, première année mentionnée.

<sup>2</sup> Ne correspond pas exactement à la différence entre disponibilités et utilisation, les campagnes commerciales couvrant des périodes différentes selon les pays.

<sup>3</sup> Le groupe des pays à faible revenu et à déficit vivrier (PFRDV) comprend les pays où le revenu annuel par habitant est inférieur au niveau retenu par la Banque mondiale pour déterminer le droit de bénéficier de l'aide de l'IDA (à savoir 1 915 USD en 2010). En 2013, la liste des PFRDV comprend 62 pays, contre 66 en 2012. Pour de plus amples renseignements, se reporter à: <http://www.fao.org/countryprofiles/lifdc.asp>.

## Les importations céréalières des PFRDV devraient augmenter en 2013/14

Les importations céréalières totales des PFRDV pour 2013/14 (campagnes de commercialisation) devraient passer à 78,6 millions de tonnes, soit une hausse de 6 pour cent par rapport au bas niveau de l'année précédente et un peu plus que

**Tableau 5. Production céréalière<sup>1</sup> des PFRDV**  
 (en millions de tonnes)

	2011	2012 estim.	2013 prév.	Variation de 2012 à 2013 (%)
<b>Afrique (39 pays)</b>	<b>128.4</b>	<b>138.4</b>	<b>136.4</b>	<b>-1.4</b>
Afrique du Nord	20.0	21.1	21.3	1.1
Afrique de l'Est	38.5	43.4	42.7	-1.5
Afrique australe	15.4	13.9	13.3	-4.5
Afrique de l'Ouest	49.8	55.3	54.3	-1.9
Afrique centrale	4.7	4.6	4.8	3.4
<b>Asie (17 pays)</b>	<b>391.2</b>	<b>404.1</b>	<b>407.5</b>	<b>0.8</b>
Pays asiatiques de la CEI	9.4	9.6	10.1	4.7
Extrême-Orient	372.6	384.4	385.8	0.4
- Inde	234.6	240.9	240.7	-0.1
Proche-Orient	9.3	10.0	11.6	15.5
<b>Amérique centrale (3 pays)</b>	<b>2.2</b>	<b>1.8</b>	<b>2.1</b>	<b>12.6</b>
<b>Océanie (3 pays)</b>	<b>0.0</b>	<b>0.0</b>	<b>0.0</b>	<b>0.0</b>
<b>PFRDV (62 pays)</b>	<b>521.8</b>	<b>544.3</b>	<b>546.0</b>	<b>0.3</b>

Note: Total et variation en pourcentage calculés à partir de chiffres non arrondis.

<sup>1</sup> Y compris le riz usiné.

la moyenne des cinq dernières années. En ce qui concerne les sous-régions, l'Afrique du Nord et l'Afrique de l'Ouest devraient acheter des volumes plus importants, principalement du fait de l'accroissement des besoins dans de grands pays importateurs tels que l'Égypte et le Nigéria. En Égypte, l'accroissement prévu

des importations céréalières en 2013/14 concerne essentiellement les céréales secondaires et le blé, qui devraient être en hausse de respectivement 21 et 14 pour cent par rapport aux niveaux inférieurs à la moyenne enregistrés en 2012/13. De même, en Afrique de l'Est et en Afrique australe, la moindre récolte attendue dans certains pays devrait se traduire par un accroissement des besoins d'importation. Malgré la meilleure récolte céréalière rentrée en 2013, les importations devraient enregistrer une hausse modeste en Afrique centrale (+2 pour cent) et au Proche-Orient (+4 pour cent), suite à l'augmentation des besoins d'importation du Cameroun, de la République centrafricaine, de l'Afghanistan et du Yémen. Seuls les pays asiatiques de la CEI

devraient enregistrer un recul de 6 pour cent de leurs besoins d'importation, principalement grâce à de bonnes récoltes céréalières en 2013. Ailleurs, en Amérique centrale, en Extrême-Orient et en Océanie, les importations céréalières devraient rester stables.

**Tableau 6. Situation des importations céréalières des PFRDV**  
 (en milliers de tonnes)

	2011/12 ou 2012	2012/13 ou 2013				2013/14 ou 2014		
		Importations effectives	Besoins <sup>1</sup>		Situation des importations <sup>2</sup>		Besoins <sup>1</sup>	
			Importations totales:	dont aide alimentaire	Importations totales:	promesses d'aide alimentaire	Importations totales:	dont aide alimentaire
<b>Afrique (39 pays)</b>	<b>46 560</b>	<b>39 127</b>	<b>1 740</b>	<b>24 721</b>	<b>658</b>	<b>43 175</b>	<b>1 879</b>	
Afrique du Nord	18 871	13 221	0	13 221	0	15 371	0	
Afrique de l'Est	7 961	7 349	1 128	3 645	340	8 224	1 299	
Afrique australe	2 495	2 293	207	2 293	207	2 604	205	
Afrique de l'Ouest	15 358	14 255	233	4 869	78	14 937	240	
Afrique centrale	1 874	2 008	171	693	32	2 039	135	
<b>Asie (17 pays)</b>	<b>37 270</b>	<b>32 941</b>	<b>688</b>	<b>29 624</b>	<b>548</b>	<b>33 073</b>	<b>608</b>	
Pays asiatiques de la CEI	4 740	3 620	4	3 620	4	3 393	1	
Extrême-Orient	21 970	19 359	518	18 171	428	19 273	441	
Near East	10 560	9 962	166	7 833	116	10 407	166	
<b>Amérique centrale (3 pays)</b>	<b>1 696</b>	<b>1 869</b>	<b>100</b>	<b>1 869</b>	<b>100</b>	<b>1 892</b>	<b>141</b>	
<b>Océanie (3 pays)</b>	<b>442</b>	<b>442</b>	<b>0</b>	<b>112</b>	<b>0</b>	<b>447</b>	<b>0</b>	
<b>PFRDV (62 pays)</b>	<b>85 968</b>	<b>74 379</b>	<b>2 528</b>	<b>56 326</b>	<b>1 306</b>	<b>78 587</b>	<b>2 627</b>	

Note: Total calculé à partir de chiffres non arrondis.

<sup>1</sup> Les besoins d'importations représentent la différence entre l'utilisation (consommation humaine, alimentation animale, autres utilisations, exportations plus stocks de clôture) et les disponibilités intérieures (production plus stocks d'ouverture).

<sup>2</sup> Estimations fondées sur les renseignements disponibles au début de septembre 2013.

# Examen par région

## Afrique

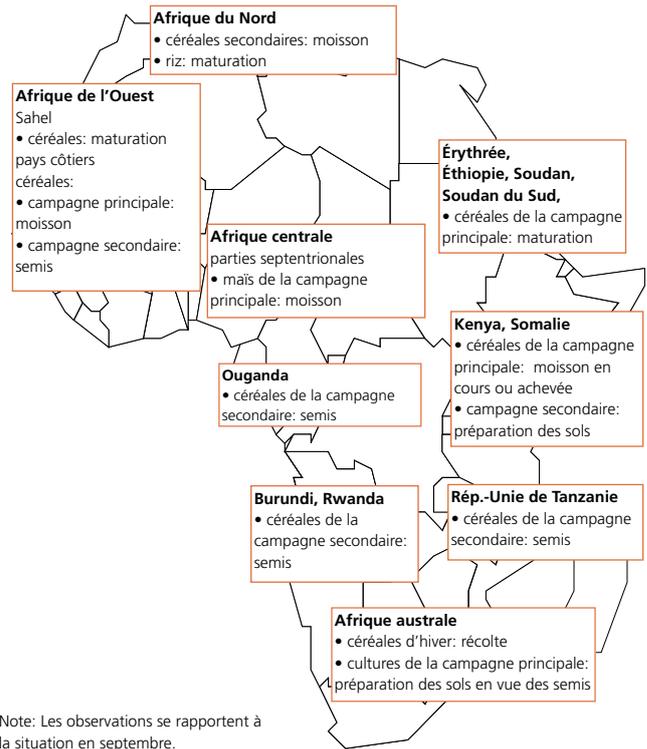
### Afrique du Nord

#### La récolte céréalière sera généralement bonne en 2013

Les récoltes de blé et d'orge de 2013 se sont achevées en juillet dans la sous-région, tandis qu'en **Égypte**, celles de maïs et de sorgho sont en cours et celle de paddy est imminente.

Selon les estimations provisoires, la production de blé de **l'Algérie** (3,6 millions de tonnes), celles du **Maroc** (7 millions de tonnes) et de **l'Égypte** (9,4 millions de tonnes) sont les plus importantes jamais enregistrées, suite aux bonnes conditions météorologiques, aux disponibilités suffisantes de semences améliorées et au soutien continu du gouvernement. Ces mesures de soutien comprennent notamment le relèvement des prix d'achat publics en Égypte, le subventionnement des machines agricoles et du matériel d'irrigation au Maroc ainsi que les prêts gratuits et les aides pour l'acquisition d'intrants en Algérie. En Tunisie, en revanche, la production de blé, qui s'élève à 1 million de tonnes, a reculé d'environ 43 pour cent par rapport à celle de l'an dernier (1,8 million de tonnes) et de 25 pour cent par rapport à la moyenne quinquennale, du fait de la réduction des semis suite aux pluies insuffisantes enregistrées au début de la campagne agricole. La récolte de céréales secondaires de la sous-région est provisoirement estimée à 12,5 millions de tonnes, volume proche de la moyenne quinquennale, mais en hausse de près de 7 pour cent par rapport à l'an dernier.

La production céréalière totale de la sous-région (y compris le riz paddy) est donc provisoirement estimée à 40,5 millions de tonnes, en hausse d'environ 12 pour cent par rapport à l'an dernier et à la moyenne quinquennale. La production de blé de la sous-région, qui représente un peu plus de la moitié de la production céréalière totale, a progressé de 17 pour cent par rapport à l'an dernier, passant à 21,2 millions de tonnes.



#### Les importations céréalières restent élevées

Même lors des années de bonne récolte, les pays d'Afrique du Nord sont fortement tributaires des achats de céréales sur le marché international pour couvrir leurs besoins de consommation, **l'Égypte** étant le premier importateur mondial de blé. En moyenne, au cours des cinq dernières années, 45 pour cent des besoins nationaux en céréales (alimentation et fourrage) en Égypte et au **Maroc** ont été couverts par les importations. La part des importations est encore plus élevée en **Tunisie** (65 pour cent en moyenne), en Algérie (68 pour cent) et en **Libye** (90 pour cent).

En dépit des récoltes exceptionnelles rentrées en 2013, les besoins d'importations céréalières de la sous-région pour la campagne commerciale 2013/14 (juillet/juin) sont estimés à 35,8 millions de tonnes, chiffre proche de la moyenne des cinq dernières années. Le blé représente presque 60 pour cent des importations céréalières. En Égypte, les besoins d'importations

**Tableau 7. Production céréalière de l'Afrique du Nord**  
(en millions de tonnes)

	Blé			Céréales secondaires			Riz (paddy)			Total des céréales			
	2011	2012 estim.	2013 prév.	2011	2012 estim.	2013 prév.	2011	2012 estim.	2013 prév.	2011	2012 estim.	2013 prév.	Variation de 2012 à 2013 (%)
<b>Afrique du Nord</b>	<b>18.9</b>	<b>18.0</b>	<b>21.2</b>	<b>12.6</b>	<b>11.7</b>	<b>12.5</b>	<b>5.7</b>	<b>6.6</b>	<b>6.8</b>	<b>37.2</b>	<b>36.4</b>	<b>40.5</b>	<b>11.5</b>
Algérie	2.8	3.4	3.6	1.5	1.6	1.9	0.0	0.0	0.0	4.2	5.0	5.5	9.1
Égypte	8.4	8.8	9.4	7.8	7.8	7.3	5.7	6.5	6.8	21.8	23.1	23.4	1.3
Maroc	6.0	3.9	7.0	2.6	1.4	2.9	0.1	0.1	0.1	8.6	5.3	10.0	87.1
Tunisie	1.6	1.8	1.0	0.7	0.8	0.4	0.0	0.0	0.0	2.3	2.6	1.4	-47.4

Note: Total et variation en pourcentage calculés à partir de chiffres non arrondis.

céréalières sont estimés à environ 15 millions de tonnes pour 2013/14, soit quelque 16 pour cent de plus qu'en 2012/13. Le volume des importations céréalières prévues en Algérie et en Lybie devrait avoisiner celui de l'an dernier, tandis qu'il devrait tomber à 5 millions de tonnes (soit une baisse de 23 pour cent) au Maroc. En revanche, la récolte ayant été mauvaise en Tunisie, ses besoins d'importations céréalières sont provisoirement estimés à environ 4 millions de tonnes, en hausse de 46 pour cent par rapport à 2012 et de 39 pour cent par rapport à la moyenne des cinq dernières années.

### L'inflation des prix des denrées alimentaires progresse lentement

En Algérie, en juin 2013, l'indice des prix à la consommation a augmenté d'environ 6 pour cent par rapport au mois dernier et de 1 pour cent par rapport à l'année précédente. La hausse des prix du pain et des céréales d'une année sur l'autre avoisinait 4 pour cent en juin 2013, tandis que les prix de la viande rouge ont enregistré une hausse d'environ 17 pour cent. En Égypte, le taux d'inflation annuel des produits alimentaires et des boissons a atteint près de 14 pour cent en juillet 2013, contre 13 pour cent en juin dernier. Cette hausse est attribuée à la baisse du taux de change, aux difficultés d'approvisionnement en carburant ainsi qu'au renchérissement de la viande rouge, de la volaille, du poisson, des fruits de mer et des fruits et légumes, qui a coïncidé avec le mois du ramadan. Au Maroc, l'inflation des produits alimentaires a augmenté de près de 3 pour cent au cours des 12 derniers mois allant jusqu'à la fin juin 2013, contre 3,4 pour cent en mai 2013. En Tunisie, l'indice des prix à la consommation sur une base annuelle a atteint un peu plus de 6 pour cent en juillet 2013, tandis que l'inflation des prix des denrées alimentaires s'est chiffrée à 7 pour cent, stimulée par une hausse de plus de 10 pour cent des prix de la viande, de l'huile végétale et des fruits.

Dans de nombreux pays de la sous-région, les contraintes budgétaires ont forcé les gouvernements à se pencher sur le coût des subventions et le gaspillage des denrées alimentaires, s'agissant en particulier de la sous-évaluation des prix des denrées de base. En Libye par exemple, le gouvernement envisage de lancer une réforme des subventions accordées aux denrées alimentaires et au carburant, lesquelles seraient remplacées par des allocations mensuelles en espèces accordées aux Libyens. On estime qu'environ un tiers des denrées et du carburant subventionnés sont passés en fraude dans les pays voisins.

## Afrique de l'Ouest

### Les perspectives de récolte sont globalement bonnes dans le Sahel, mais incertaines dans les pays côtiers

Dans le **Sahel**, les pluies irrégulières et insuffisantes qui sont tombées au début de la campagne agricole (mai/juin) ont retardé les semis de céréales secondaires un peu partout dans la sous-région. Toutefois, la nette augmentation des précipitations et des réserves d'humidité des sols enregistrée à partir de juillet dans les principales régions productrices a amélioré les perspectives de récolte. L'analyse des images satellites de début septembre montre que des précipitations abondantes continuent de tomber un peu partout dans le Sahel. Ainsi, les perspectives concernant la récolte qui doit commencer à partir d'octobre sont généralement bonnes, mais il faudra qu'il pleuve davantage au cours des prochaines semaines pour que les cultures parviennent à pleine maturité.

Dans les **pays côtiers** du golfe de Guinée, la récolte de maïs de la première campagne a commencé dans le sud, tandis que celle de céréales débutera en octobre dans le nord, qui ne compte qu'une seule saison des pluies. Les précipitations sont restées irrégulières dans plusieurs régions, notamment dans les zones méridionales du Ghana, du Togo, du Bénin et du Nigéria, compromettant les rendements de maïs par endroits. Bien que la pluviosité ait été plus favorable dans le nord de ces pays, les perspectives de récoltes demeurent incertaines dans l'ensemble.

### Les prix des céréales sont généralement stables et ont amorcé un repli dans les pays côtiers

Ces derniers mois, les prix du sorgho, du mil et du maïs produits localement sont restés relativement stables et nettement au-dessous des niveaux touchés par la crise de l'an dernier. Les disponibilités suffisantes issues de la récolte précédente ont contribué à cette stabilité. Dans les pays situés le long du golfe de Guinée, le démarrage de la campagne agricole a poussé les prix à la baisse sur certains marchés, malgré les perspectives incertaines qui pèsent sur les récoltes de 2013.

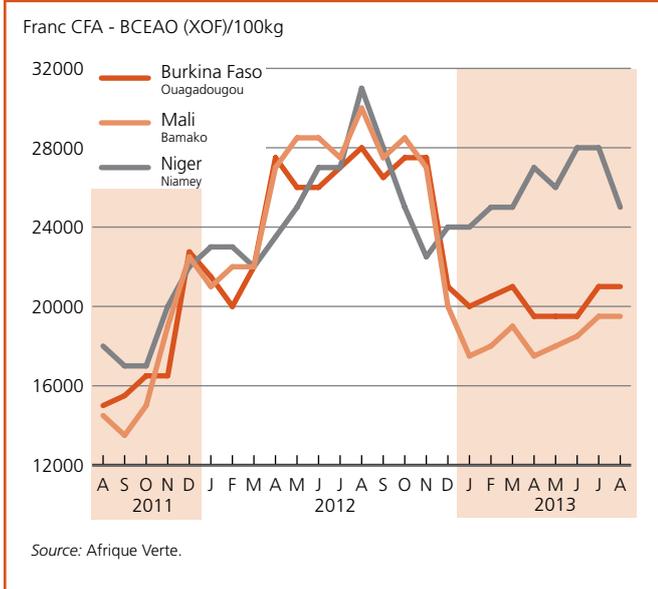
**Tableau 8. Production céréalière de l'Afrique de l'Ouest**  
(en millions de tonnes)

	Céréales secondaires			Riz (paddy)			Total des céréales <sup>1</sup>			
	2011	2012 estim.	2013 prév.	2011	2012 estim.	2013 prév.	2011	2012 estim.	2013 prév.	Variation de 2012 à 2013 (%)
<b>Afrique de l'Ouest</b>	<b>42.0</b>	<b>47.1</b>	<b>45.7</b>	<b>12.2</b>	<b>12.7</b>	<b>13.4</b>	<b>54.3</b>	<b>60.0</b>	<b>59.2</b>	<b>-1.3</b>
Burkina Faso	3.4	4.6	4.0	0.2	0.3	0.3	3.7	4.9	4.4	-10.6
Ghana	2.2	2.4	2.3	0.5	0.5	0.5	2.6	2.9	2.8	-4.0
Mali	4.0	4.7	4.4	1.7	1.9	2.2	5.8	6.7	6.6	-1.1
Niger	3.5	5.3	5.1	0.1	0.1	0.1	3.6	5.3	5.2	-3.4
Nigéria	22.1	21.2	21.5	4.6	4.2	4.4	26.7	25.5	26.0	1.8
Tchad	1.5	3.0	2.8	0.2	0.2	0.2	1.7	3.2	3.0	-5.0

Note: Total et variation en pourcentage calculés à partir de chiffres non arrondis.

<sup>1</sup> Total des céréales comprend le blé, les céréales secondaires et le riz (paddy).

Figure 3. Prix du mil sur certains marchés de l'Afrique de l'Ouest



Dans le Sahel, les prix du mil relevés en août à Ouagadougou (**Burkina Faso**) et à Bamako (**Mali**) étaient en baisse de respectivement 25 et 35 pour cent par rapport aux niveaux enregistrés en août 2012. Au Mali, les prix du mil et du sorgho ont également baissé et sont restés relativement stables à Gao et à Tombouctou dans le nord, du fait de l'amélioration de la sécurité. Au **Niger**, où les prix des céréales étaient bien supérieurs à ceux des pays du Sahel voisins, en raison de l'impact de la baisse des disponibilités au Nigéria, ceux du mil et du sorgho ont fortement chuté en août, sous l'effet de la hausse des importations en provenance du Bénin et du Nigéria, où les récoltes de maïs de 2013 ont commencé. À Niamey, la capitale du Niger, les prix du mil et du sorgho ont reculé de respectivement 13 et 11 pour cent en août.

Au **Nigéria**, après avoir affiché une tendance à la hausse ces derniers mois, les prix du maïs ont légèrement fléchi en juillet sur le principal marché de Kano, dans le nord. Ce léger repli est attribuable à l'accroissement des disponibilités issues de la nouvelle récolte de 2013 dans le sud du pays. Toutefois, en dépit de leur baisse récente, les prix du maïs enregistrés à Kano en juillet dépassaient encore en hausse de 22 pour cent par rapport aux niveaux d'un an auparavant. Au Nigéria, la hausse des prix est imputable à la récolte céréalière limitée rentrée en 2012 et aux perturbations commerciales, qui ont provoqué une tendance soutenue à la hausse pendant tout le mois de juillet, exerçant une pression sur les marchés du Niger et du Bénin voisins. De même, au Bénin, les prix du maïs étaient encore un quart plus élevés en juillet qu'un an auparavant. En revanche, à Accra (Ghana), après avoir reculé de 5 pour cent en juillet, les prix du maïs affichaient 32 pour cent de moins que l'an dernier.

## La sécurité alimentaire de la région est compromise par l'insécurité civile qui règne au Mali et dans le nord du Nigéria

En dépit des bonnes récoltes rentrées l'an dernier et des bonnes disponibilités vivrières, la sécurité alimentaire reste précaire par endroits, du fait de l'insécurité et des effets prolongés de la crise alimentaire de 2011/12.

Le conflit récent qui sévit au Mali a provoqué le déplacement en masse de la population dans la sous-région. Actuellement, environ 15 000 réfugiés maliens vivent encore dans les pays voisins, dont 60 000 en **Mauritanie**, 40 000 au **Niger** et 50 000 au **Burkina Faso**. Ce nombre a reculé par rapport aux 174 000 enregistrés en juin, du fait de l'amélioration de la sécurité dans le nord. En outre, selon les estimations, plus de 300 000 personnes ont été déplacées à l'intérieur du pays en juin. De même, au Nigéria, l'insécurité civile qui règne actuellement dans le nord du pays a provoqué d'importants déplacements de populations et a fortement perturbé l'acheminement des produits de base et les flux commerciaux transfrontaliers.

En outre, la grave crise alimentaire qui a frappé le Sahel en 2011/12 (comme en 2004/5 et en 2009/10) a eu des incidences négatives durables sur les actifs des ménages et leurs économies, sur les niveaux d'endettement et sur la santé et la situation nutritionnelle de la population. En dépit de la bonne récolte rentrée en 2012, plusieurs segments de la population nécessitent encore une aide alimentaire et autre afin de rétablir leurs moyens de subsistance. La mise en œuvre d'activités rémunératrices et de reconstruction des actifs à l'intention des personnes vulnérables et en situation d'insécurité alimentaire doit se poursuivre dans la plupart des pays.

## Afrique centrale Les récoltes bénéficient de précipitations favorables

Au **Cameroun** et en **République centrafricaine**, la récolte de maïs de la campagne principale de 2013 est bien avancée dans le sud, tandis que dans les régions à régime pluvial unimodal du nord, celles de mil et de sorgho viennent de commencer. Jusqu'ici, ces deux pays ont enregistré des précipitations supérieures à la moyenne dans la plupart des provinces. Toutefois, tandis qu'une bonne récolte est attendue au Cameroun, la production risque d'être compromise par endroits en République centrafricaine, en raison de l'insécurité civile qui a perturbé les activités agricoles et provoqué des pertes d'intrants.

En **République démocratique du Congo (RDC)**, les cultures de maïs de la campagne principale parviennent actuellement à maturité dans les provinces du nord et seront récoltées à partir d'octobre. Selon l'analyse des données de télédétection, la pluviosité a été proche de la moyenne tout au long de la campagne agricole, et la récolte s'annonce satisfaisante. Dans le

**Tableau 9. Production céréalière de l'Afrique centrale**  
 (en millions de tonnes)

	Céréales secondaires			Riz (paddy)			Total des céréales <sup>1</sup>			
	2011	2012 estim.	2013 prév.	2011	2012 estim.	2013 prév.	2011	2012 estim.	2013 prév.	Variation de 2012 à 2013 (%)
<b>Afrique centrale</b>	<b>4.4</b>	<b>4.3</b>	<b>4.4</b>	<b>0.5</b>	<b>0.5</b>	<b>0.5</b>	<b>4.9</b>	<b>4.8</b>	<b>5.0</b>	<b>3.5</b>
Cameroun	2.8	2.8	2.9	0.2	0.1	0.2	3.0	3.0	3.1	5.3
République centrafricaine	0.2	0.2	0.2	0.0	0.0	0.0	0.2	0.2	0.2	0.4
Rép.dem.du Congo	1.3	1.2	1.3	0.3	0.3	0.3	1.6	1.6	1.6	0.6

Note: Total et variation en pourcentage calculés à partir de chiffres non arrondis.

<sup>1</sup> Total des céréales comprend le blé, les céréales secondaires et le riz (paddy).

centre, la récolte de maïs de la campagne principale démarrera à partir de novembre. Une pluviosité inférieure à la moyenne a été enregistrée par endroits, principalement dans les provinces de Bandundu, du Kasai occidental et du Kasai oriental. Le niveau des précipitations sera crucial au cours des prochaines semaines pour le développement et le rendement des cultures.

Au **Congo** et au **Gabon**, où la récolte de maïs de la deuxième campagne s'est achevée en juillet, les semis de la campagne principale de 2013 sont en cours. Des précipitations bien réparties ont été enregistrées jusqu'à présent. Toutefois, dans ces deux pays, le gros des besoins nationaux en céréales est couvert par les importations.

Les prévisions provisoires de la FAO pour la sous-région indiquent un gain de production de 3,5 pour cent en 2013 par rapport à 2012.

### Hausse des prix des denrées alimentaires en certains endroits de la République centrafricaine et de la RDC

En **RDC**, les prix des céréales ont fluctué, se maintenant à la hausse dans les régions de l'est et du sud touchées par le conflit depuis fin 2012, mais restent inférieurs aux records atteints en février/mars 2013. Ceux du maïs relevés à Bunia dans la province orientale d'Ituri et à Lubumbashi, dans la province de Katanga dans le sud, ont reculé ces derniers mois, car les récoltes nouvellement rentrées ont accru les disponibilités; toutefois, en août, ils affichaient encore respectivement 84 et 20 pour cent de plus que sur les marchés de Kisangani, Bandudu, Kikwit et Mbandaka, situés dans les régions du pays épargnées par le conflit.

En **République centrafricaine**, le taux moyen d'inflation, qui est passé de 1,3 pour cent en 2011 à 5 pour cent en 2012, sous l'effet de la hausse des prix des denrées alimentaires, devrait encore augmenter pour passer à 8 pour cent en 2013, en raison des fortes perturbations commerciales généralisées causées par les troubles civils.

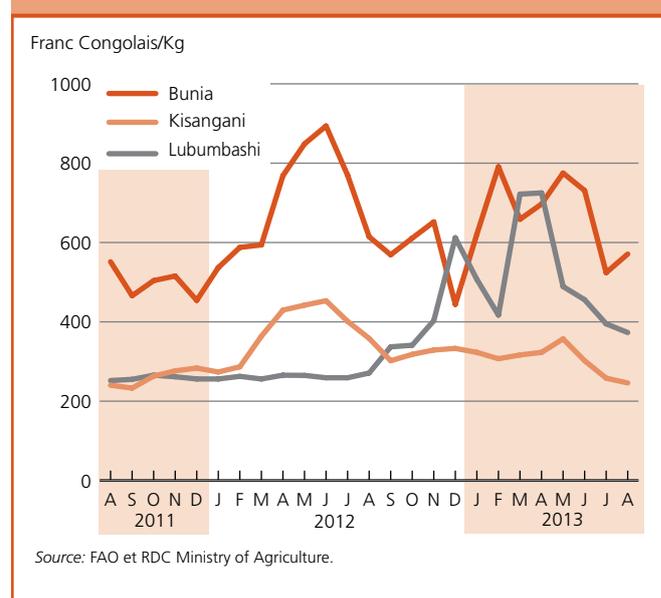
Au **Gabon**, les prix du blé importé, principale denrée de base, ont reculé d'environ 30 pour cent en avril 2013 par rapport à mai 2013, et sont restés stables en juin et juillet, bien au-dessous des niveaux d'un an auparavant. La baisse des prix est principalement attribuable à la décision gouvernementale d'élargir l'éventail des denrées alimentaires de base à prix contrôlé, dont le nombre (y compris la farine de blé) est passé de 66 en août 2012

à 166 en 2013. L'effondrement de 30 pour cent enregistré entre avril et mai est probablement dû à ce plafonnement des prix annoncé en mars.

Le taux d'inflation moyen a augmenté, passant de 1,3 pour cent en 2011 à 3 pour cent en 2012, sous l'effet de la hausse des prix des produits de base et des prix à l'importation. Les taux moyens d'inflation devraient rester stables en 2013 au Cameroun, au Congo, en Guinée équatoriale et au Gabon.

### La sécurité alimentaire se dégrade en République centrafricaine et en RDC

L'insécurité civile persistante qui règne en **République centrafricaine** et en **RDC** a provoqué des déplacements de populations en masse et limité l'accès des populations à la nourriture. En outre, les perturbations des interventions humanitaires ont aggravé l'impact de la crise sur les groupes vulnérables.

**Figure 4. République démocratique du Congo**  
 prix de détail du maïs


En **République centrafricaine**, selon une analyse de classification intégrée de la phase humanitaire et de la sécurité alimentaire effectuée en juillet 2013, le nombre de personnes nécessitant une aide alimentaire a été estimé à 1,29 million (environ 40 pour cent de la population totale), soit près de deux fois plus que recensé en février 2013. De même, le nombre de PDI, estimé fin septembre à 395 000 personnes par le HCR, a pratiquement doublé par rapport à août. Cette forte croissance est essentiellement due aux violents combats dans la province d'Ouham dans le nord-ouest du pays. En outre, les pluies torrentielles qui sont tombées à Bangui début septembre ont provoqué des inondations dans plusieurs districts, touchant environ 33 000 personnes, dont 1 785 ont été déplacées. Pour faire face à la dégradation constante de la sécurité alimentaire, la procédure d'appel global, lancée conjointement par le gouvernement, les Nations Unies et la communauté des organisations humanitaires début décembre 2012, a été intensifiée en juin 2013 pour répondre aux besoins des victimes de l'escalade du conflit civil. La communauté internationale prévoit actuellement de venir en aide à 1,6 million de bénéficiaires.

En **RDC**, selon la dernière analyse de classification intégrée de la phase humanitaire et de la sécurité alimentaire disponible, le nombre des personnes en situation de crise alimentaire aiguë et connaissant de graves difficultés liées aux moyens de subsistance (phases 3 et 4) était estimé à 6,35 millions en juin 2013, soit environ 18 pour cent de plus qu'un an auparavant. Les deux tiers (environ 4,2 millions de personnes) sont estimés en situation d'insécurité alimentaire grave et sont essentiellement concentrés dans les provinces du Nord-Kivu à l'est et du Katanga au sud, où l'escalade du conflit civil ces derniers mois a fortement perturbé les systèmes de subsistance locaux et provoqué des déplacements en masse. À la fin juin, le nombre total de PDI était estimé à 2,6 millions de personnes environ, dont près de 80 pour cent se concentrent dans les provinces du Nord et du Sud-Kivu et du Katanga. Par la suite, des affrontements ont eu lieu en août et septembre dans les provinces situées à l'est du pays, provoquant le déplacement de 80 000 personnes supplémentaires, tandis que début septembre, des pluies torrentielles sont tombées dans la province Orientale, qui ont causé des inondations responsables du déplacement d'environ 6 000 autres personnes. En outre, depuis début 2013, la RDC a accueilli plus de 40 000 réfugiés en provenance de la République centrafricaine et plus de 100 000 Congolais chassés d'Angola. La communauté internationale prévoit actuellement de venir en aide à 3,9 millions de bénéficiaires.

## Afrique de l'Est

### Les récoltes de céréales de la campagne principale s'annoncent bonnes dans la région

En Afrique de l'Est, la récolte céréalière de la campagne principale de 2013 touche à sa fin dans le sud de la sous-région, tandis que dans le nord, les cultures sont à divers stades de développement.

Les récoltes se sont achevées récemment en **Somalie** (récoltes de la campagne principale gu), dans le sud-est et les régions côtières du **Kenya** (récoltes de la saison des longues pluies), en **République-Unie de Tanzanie** (récolte de la campagne masika dans les régions à régime pluviométrique bimodal et de la campagne msimu dans celles à régime unimodal) et dans les régions à régime bimodal de **l'Ouganda**. Dans ces pays, la production céréalière devrait être proche de la moyenne. Toutefois, des niveaux nettement inférieurs à la moyenne sont signalés en certains endroits de la Somalie (dans certaines régions agro-pastorales du nord-ouest et du centre-sud, en particulier les régions de Hiran et de la basse Shabelle), au Kenya (dans les comtés de Makueni et Taita Taveta au sud-est) et en Ouganda (dans certaines régions du centre et du nord), où les pluies ont été irrégulières et ont cessé plus tôt que d'ordinaire.

En revanche, les cultures céréalières de la campagne principale sont à divers stades de développement en **Érythrée**, en **Éthiopie**, dans l'ouest du **Kenya**, au **Soudan**, au **Soudan du Sud**, et dans la région du Karamodja en **Ouganda**, et la récolte devrait démarrer à partir d'octobre. Dans l'ensemble, la production devrait être moyenne ou proche de la moyenne dans ces régions, suite aux précipitations favorables qui sont tombées de juin à septembre. Les prévisions météorologiques pour le reste de la campagne agricole sont également optimistes dans les principales régions productrices. Toutefois, des récoltes tardives et une production nettement inférieure à la moyenne sont possibles dans l'est du Soudan, dans certaines régions du nord de l'Éthiopie et dans le sud de l'Érythrée, où les pluies saisonnières sont arrivées avec près d'un mois de retard, ce qui a considérablement limité la superficie ensemencée. Les précipitations abondantes qui tombent depuis le mois d'août ont en partie comblé le déficit hydrique dans ces régions, provoquant cependant des inondations localisées dans tout le Soudan, dans le centre-nord de l'Éthiopie et le long de la frontière entre l'Ouganda et le Kenya, provoquant des déplacements de population et endommageant les infrastructures locales. Il est également à craindre que les cultures au stade de maturation soient endommagées en raison de l'humidité excessive des sols et de leur engorgement au cours des prochains mois, car les prévisions laissent entrevoir des précipitations supérieures à la moyenne d'octobre à décembre. Dans les régions pastorales et agro-pastorales du Karamodja en Ouganda, en particulier dans les montagnes des districts de Kaabong, Moroto et Kotido, les perspectives de production sont généralement mauvaises, principalement là où les cultures de maïs et de sorgho

**Tableau 10. Production céréalière de l'Afrique de l'Est**  
 (en millions de tonnes)

	Blé			Céréales secondaires			Total des céréales <sup>1</sup>			
	2011	2012 estim.	2013 prév.	2011	2012 estim.	2013 prév.	2011	2012 estim.	2013 prév.	Variation de 2012 à 2013 (%)
<b>Afrique de l'Est</b>	<b>4.0</b>	<b>4.5</b>	<b>4.6</b>	<b>33.1</b>	<b>37.7</b>	<b>36.7</b>	<b>39.2</b>	<b>44.0</b>	<b>43.5</b>	<b>-1.3</b>
Éthiopie	3.1	3.5	3.6	16.7	17.4	17.5	20.0	21.1	21.2	0.8
Kenya	0.3	0.4	0.3	3.7	3.9	3.6	4.1	4.5	4.1	-9.5
Ouganda	0.0	0.0	0.0	3.3	3.3	3.2	3.5	3.6	3.4	-3.5
Rép.-Unie de Tanzanie	0.1	0.1	0.1	5.5	6.2	6.5	7.0	7.4	8.1	8.8
Soudan <sup>2</sup>	0.3	0.3	0.5	2.5	5.4	4.5	2.9	5.7	5.0	-12.6

Note: Total et variation en pourcentage calculés à partir de chiffres non arrondis.

<sup>1</sup> Total des céréales comprend le blé, les céréales secondaires et le riz (paddy).

<sup>2</sup> Y compris le Soudan du Sud.

ont gravement souffert au stade de germination/floraison en raison d'une longue vague de sécheresse qui a sévi en mai-juin.

En Afrique de l'Est, la production céréalière totale de 2013, y compris celle de la campagne secondaire à récolter au début de l'an prochain, qui s'annonce moyenne, est provisoirement estimée à 43,5 millions de tonnes, soit près de 13 pour cent de plus que la moyenne des cinq années précédentes.

### Les prix des céréales fléchissent sur la plupart des marchés

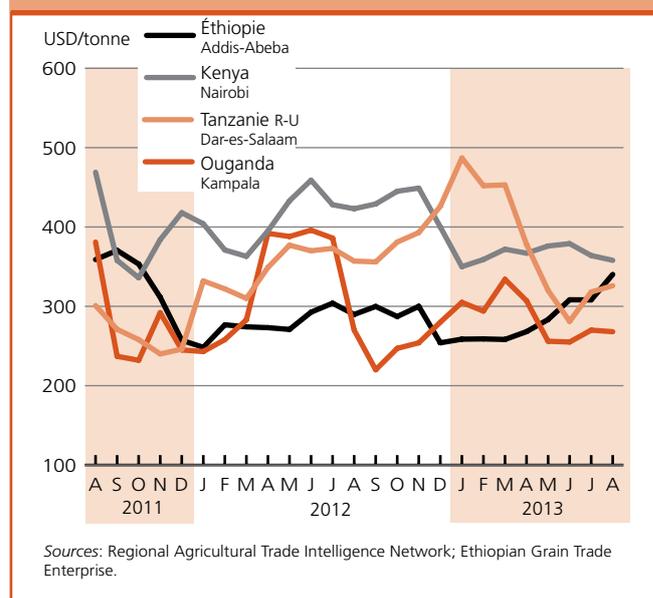
Après une hausse constante depuis début 2013, les prix des céréales secondaires (en monnaie locale) ont reculé ou se sont stabilisés en juillet/août sur la plupart des marchés en Somalie, au Kenya, en Ouganda, en Tanzanie et au Rwanda, en raison de l'arrivée des nouvelles récoltes sur les marchés et/ou de la décision des négociants d'écouler auparavant leurs stocks. En revanche, les prix continuent de grimper en Éthiopie, au Soudan et sur certains marchés du Soudan du Sud, avec l'avancée de la période de soudure. Comme on le voit à la figure 5, les prix des céréales en dollar E.-U. affichent souvent une tendance différente, en fonction de l'appréciation ou de la dévaluation des monnaies locales.

En **Somalie**, les prix du maïs et du sorgho produits sur place ont reculé en août à Mogadiscio et sur les autres marchés, car les récoltes nouvellement rentrées de la campagne principale **gu** ont accru les disponibilités. Les prix des céréales secondaires étaient en baisse de 50 pour cent en août par rapport à un an auparavant et de 75 pour cent par rapport aux sommets atteints en juin 2011, lorsque la famine a été déclarée. Au Kenya, les prix du maïs se sont stabilisés en août avec le démarrage des récoltes de la campagne des longues pluies de 2013 dans les régions à régime pluviométrique bimodal et en raison du flux important des importations transfrontalières en provenance de la Tanzanie voisine. En Tanzanie, les prix du maïs ont été généralement stables en août sur la plupart des marchés, tandis qu'ils se sont effondrés

à Arusha, marché urbain situé dans la région à régime pluviométrique bimodal, où la récolte masika vient de s'achever. En Ouganda, les prix du maïs se sont tassés en août sur les marchés de gros de Kampala et de Lira, une grande partie de la récolte de la campagne principale ayant permis d'améliorer les disponibilités locales. Les prix du maïs (en monnaie locale) sont actuellement pratiquement les mêmes

qu'un an auparavant, malgré la demande d'exportation soutenue des pays voisins, notamment le Kenya, le Soudan du Sud et l'est de la RDC. Au Rwanda, les prix des haricots, du maïs et du riz ont atteint des records en juin, du fait de l'épuisement précoce des stocks issus de la récolte inférieure à la moyenne de la campagne A de 2013 rentrée en février dernier. Après ces envolées, les prix ont chuté de 20 à 33 pour cent de juin à août, car les récoltes des campagnes B et C ont accru les disponibilités. Actuellement, les prix des haricots, du maïs et du riz sont de l'ordre de 14 à 35 pour cent inférieurs aux niveaux enregistrés un an plus tôt.

En **Éthiopie**, ces derniers mois, les prix des principales céréales ont maintenu la tendance à la hausse qui s'était amorcée en début d'année, ceux du maïs augmentant de 6 à 20 pour cent de juin à août. À Addis-Abeba, les prix de maïs et du sorgho rouge étaient en hausse de respectivement 24 et 35 pour cent par rapport à un an

**Figure 5. Prix du maïs sur certains marchés de l'Afrique de l'Est**


auparavant, tandis que ceux du blé, du sorgho et du teff n'avaient pratiquement pas changé. Suivant une tendance analogue, les prix du sorgho et du mil produits localement au Soudan ont continué de progresser de juin à août de l'ordre de 5 à 15 pour cent, avec l'avancée de la période de soudure. Bien qu'ils soient proches ou au-dessous des sommets atteints un an auparavant, les prix actuels des céréales secondaires restent très élevés sur la plupart des marchés, en raison de la hausse des coûts de production (main-d'œuvre et engrais) et de l'envolée des taux d'inflation. Les prix du blé, consommé essentiellement dans les zones urbaines et principalement importé, ont encore gagné du terrain, atteignant des niveaux record en août à Khartoum, la capitale. La flambée des prix du blé s'est amorcée à la mi-2012, reflétant essentiellement les cours mondiaux, mais aussi en raison de la forte inflation, des réserves limitées en devises étrangères et de la dévaluation de la livre soudanaise. Dans le Soudan du Sud, les prix du sorgho ont affiché des tendances mitigées en juillet, poursuivant leur hausse saisonnière à Juba et à Bor, tandis qu'à Aweil et à Kapoeta, ils ont reculé, car les négociants ont écoulé une partie de leurs stocks en prévision du démarrage de la récolte verte en septembre/octobre. En juillet, les prix étaient semblables ou inférieurs aux niveaux atteints un an auparavant, car les disponibilités issues de la bonne récolte de 2012 étaient suffisantes.

### La sécurité alimentaire s'améliore grâce aux récoltes nouvellement rentrées

Le nombre de personnes nécessitant une aide humanitaire dans la sous-région est actuellement estimé à environ 8,7 millions (dont 3,9 millions au Soudan, 2,7 millions en Éthiopie, 1,2 million au Soudan du Sud, 870 000 en Somalie et 70 000 à Djibouti), en baisse d'environ 35 pour cent par rapport aux estimations de 2012 qui se chiffraient à 13,4 millions.

Depuis juillet, la sécurité alimentaire s'améliore un peu partout en Somalie, en Ouganda, en Tanzanie, au Burundi et au Rwanda suite aux récoltes nouvellement rentrées. Elle devrait encore s'améliorer à partir d'octobre avec le démarrage des récoltes de la campagne principale dans les autres pays. Les précipitations d'octobre-décembre qui s'annoncent favorables devraient également améliorer l'état des pâturages dans les régions pastorales. En Somalie, le nombre de personnes en phase de crise et en situation d'urgence humanitaire (selon la classification intégrée de la phase humanitaire et de la sécurité alimentaire) est actuellement au plus bas niveau depuis la proclamation de l'état de famine en 2011, suite à plusieurs bonnes saisons des pluies consécutives, qui ont permis d'améliorer les disponibilités vivrières, d'abaisser les prix et d'augmenter la taille des troupeaux. L'intervention humanitaire soutenue a aussi permis d'améliorer la situation.

En dépit de cette évolution globalement positive, une forte insécurité alimentaire persiste dans les régions touchées par le conflit dans les États du Darfour du Nord et du Sud, du Kordofan

du Sud et du Nil Bleu au Soudan et en certains endroits des États de Jonglei, des lacs et de Warrap au Soudan du Sud. La sécurité alimentaire s'est également fortement dégradée dans la plupart des régions pastorales et agro-pastorales du Karamodja en Ouganda, car la période de soudure a duré deux à trois mois de plus que d'habitude, démarrant en janvier avec l'épuisement prématuré des réserves vivrières. En Éthiopie, une forte insécurité alimentaire persiste dans les régions d'Amhara et du Tigré dans le nord-est, dans les plaines centrales de l'Oromia et dans la région de l'Afar dans le nord-est en raison de trois mauvaises campagnes *belg* consécutives, ainsi que dans certaines zones agro-pastorales de la région des Somalis dans le sud, suite aux mauvaises conditions météorologiques.

### Afrique australe Les disponibilités céréalères sont en baisse en raison de la contraction de la récolte totale de maïs en 2013

La récolte de céréales de la campagne principale de 2013 s'est achevée en juillet, tandis que celle de blé d'hiver débutera en octobre, principalement en **Afrique du Sud** et en **Zambie**. La production céréalère totale de la sous-région a quelque peu reculé, notamment en raison de la sécheresse qui a régné dans l'ouest. En outre, la décision des agriculteurs d'augmenter la production des cultures de rapport, en particulier le tabac, notamment au Malawi et au Zimbabwe, a aussi contribué à limiter la récolte céréalère de 2013. Globalement, la récolte céréalère de la sous-région s'établit à 30,2 millions de tonnes, environ 1,4 million de tonnes de moins que la moyenne quinquennale, la part du maïs étant estimée à 22,4 millions de tonnes, soit 3 pour cent de moins que la moyenne quinquennale.

Au **Lesotho**, malgré les mauvais résultats enregistrés initialement, la production s'est fortement redressée en 2013, atteignant le double de la récolte de l'an dernier qui avait souffert de la sécheresse ; de même, la production s'est renforcée au **Mozambique**. En revanche, la production céréalère de la Namibie a perdu 42 pour cent par rapport à 2012 en raison de la sécheresse. Bien que la **Namibie** soit un importateur net, cette chute importante a gravement compromis la sécurité alimentaire dans le nord du pays. L'**Angola** a aussi souffert du manque de pluies dans le sud; toutefois, celles-ci ont été généralement bonnes dans les grandes provinces productrices du centre, ce qui devrait contribuer à redresser la production par rapport aux mauvais résultats de la dernière campagne. La sécheresse qui règne au **Zimbabwe**, notamment dans le sud et l'ouest, a fait chuter la récolte de maïs de 18 pour cent par rapport à 2012. Les grands pays producteurs de maïs tels que le **Zambie** et le **Malawi**, qui assurent à eux deux 25 pour cent en moyenne de la production totale de la sous-région, ont enregistré des récoltes supérieures à la moyenne. Toutefois, la Zambie a rentré une récolte inférieure à

**Tableau 11. Production céréalière de l'Afrique australe**  
 (en millions de tonnes)

	Blé			Céréales secondaires			Riz (paddy)			Total des céréales			
	2011	2012 estim.	2013 prév.	2011	2012 estim.	2013 prév.	2011	2012 estim.	2013 prév.	2011	2012 estim.	2013 prév.	Variation de 2012 à 2013 (%)
<b>Afrique australe - non compris</b>	<b>2.3</b>	<b>2.2</b>	<b>2.1</b>	<b>25.0</b>	<b>24.6</b>	<b>24.0</b>	<b>4.8</b>	<b>5.1</b>	<b>4.1</b>	<b>32.1</b>	<b>31.9</b>	<b>30.2</b>	<b>-5.4</b>
<b>Afrique du Sud</b>	<b>0.3</b>	<b>0.3</b>	<b>0.4</b>	<b>13.5</b>	<b>11.4</b>	<b>11.4</b>	<b>4.8</b>	<b>5.1</b>	<b>4.1</b>	<b>18.6</b>	<b>16.8</b>	<b>15.9</b>	<b>-4.9</b>
Afrique du Sud	2.0	1.9	1.7	11.5	13.2	12.5	0.0	0.0	0.0	13.5	15.1	14.2	-6.0
Madagascar	0.0	0.0	0.0	0.4	0.4	0.4	4.3	4.6	3.6	4.7	5.0	4.0	-19.6
Malawi	0.0	0.0	0.0	4.0	3.7	3.8	0.1	0.1	0.1	4.1	3.8	3.9	1.1
Mozambique	0.0	0.0	0.0	2.6	2.0	2.4	0.3	0.3	0.4	2.9	2.4	2.8	16.4
Zambie	0.2	0.3	0.3	3.1	2.9	2.6	0.0	0.0	0.0	3.4	3.2	2.9	-9.0
Zimbabwe	0.0	0.0	0.0	1.6	1.1	1.0	0.0	0.0	0.0	1.7	1.2	1.0	-13.4

Note: Total et variation en pourcentage calculés à partir de chiffres non arrondis.

celle de l'an dernier. En **Afrique du Sud**, suite à la récente révision à la hausse de la production de maïs jaune commercial, la récolte de maïs s'établit à 12 millions de tonnes, soit respectivement 6 et 5 pour cent de moins qu'au cours de la campagne précédente et que la moyenne quinquennale. Le **Botswana** et le **Swaziland**, qui couvrent le gros de leurs besoins en maïs grâce aux importations en provenance d'Afrique du Sud, ont rentré des récoltes de maïs moyennes. À **Madagascar**, la récolte de riz de la campagne principale serait en baisse d'environ 21 pour cent par rapport à l'année précédente. Des pluies irrégulières et une invasion acridienne (frappant essentiellement les régions du sud-ouest), ainsi que la stagnation générale des investissements agricoles, ont contribué à ce recul global de la production.

La production de mil et de sorgho de 2013 de la sous-région est estimée en hausse d'environ un tiers, passant à 1,14 million de tonnes, contre 853 000 tonnes en 2012, essentiellement en raison du redressement de la production en Afrique du Sud et au Mozambique. En revanche, la récolte de blé d'hiver est prévue en baisse par rapport à l'an dernier, du fait de la réduction des semis en Afrique du Sud, ce qui devrait neutraliser les gains de production en Zambie, deuxième producteur de la sous-région. Au Zimbabwe et au Malawi, la production de tabac a augmenté de respectivement 17 et 64 pour cent, bénéficiant largement de l'accroissement des semis. L'augmentation attendue des revenus des producteurs de tabac devrait améliorer leur pouvoir d'achat et leur accès à la nourriture.

### Les besoins d'importations devraient augmenter légèrement en 2013/14

Malgré une récolte en baisse, la sous-région détient des disponibilités en quantités suffisantes pour couvrir ses besoins d'importations pour la campagne 2013/14 (mai/avril généralement), estimés à environ 1,34 million de tonnes de maïs. La Namibie et le Zimbabwe devraient tous deux importer des quantités plus importantes de maïs pour compenser la contraction de leur production intérieure. Toutefois, la baisse des

excédents en Zambie, deuxième exportateur de la sous-région, limitera les possibilités d'importation du Zimbabwe, qui restreint ses importations de maïs génétiquement modifié produit en Afrique du Sud. Toutefois, le Zimbabwe a déjà décidé d'importer 150 000 tonnes en provenance de la Zambie au début de cette campagne commerciale. Les besoins d'importation de blé de la sous-région en 2013/14 devraient augmenter pour passer à 3,5 millions de tonnes, en légère hausse par rapport à l'année précédente, car la demande concernant ce produit progresse plus vite que la production généralement stagnante.

### Les prix du maïs augmentent, stimulés par le recul de la production en certains endroits

Les prix du maïs ont amorcé une hausse en juillet/août dans la sous-région après une période généralement stable ces derniers mois, depuis le début de la récolte de la campagne principale en mai. Toutefois, en Afrique du Sud, ceux du maïs sont restés stables, car la pression à la baisse due au fléchissement des cours mondiaux a été compensée par la forte demande d'exportation de maïs jaune, en particulier du Japon à partir de mai et de la Corée du Sud plus récemment. Les prix du maïs jaune et ceux du maïs blanc ont affiché des tendances légèrement divergentes en août, contrairement aux mois précédents, d'où une différence plus marquée entre les cours. En août, le maïs blanc était en hausse d'environ 7 pour cent (160 rands), du fait de la récente révision à la baisse de la production de 2013, qui perdrait 20 pour cent par rapport à l'année précédente, tandis que la production de maïs jaune a été revue à la hausse. Les cours pratiqués actuellement devaient contribuer à stabiliser les prix dans les pays tributaires des importations, tels que le Lesotho, le Swaziland, le Botswana et la Namibie.

En Zambie, au Mozambique et au Malawi, les prix du maïs affichent une hausse saisonnière, mais à un rythme plus soutenu qu'au cours des années précédentes, et ont nettement dépassé les niveaux d'un an auparavant. Au Malawi, la hausse des coûts de transport et de production, suite à la dévaluation de

la monnaie (le kwacha) en 2012 et des baisses de production enregistrées l'année précédente dans certains districts du centre et du nord, a maintenu les prix à des niveaux élevés dans tout le pays. Affichant 114 MWK le kg en août, le prix national moyen avait plus que doublé par rapport à un an auparavant. De même, en Zambie, les prix sont en hausse d'environ 50 pour cent par rapport à un an auparavant, en raison de la récolte réduite de 2013 et de la suppression des subventions accordées aux agriculteurs par l'Agence nationale des réserves alimentaires. L'abandon des subventions sur le carburant a aussi contribué à faire monter les prix. Au Mozambique, les prix du maïs ont affiché une hausse marquée en août sur plusieurs marchés, après la forte chute saisonnière enregistrée en début d'année, la production de maïs de 2013 s'étant redressée et avoisinant la moyenne. Toutefois, dans le sud, les prix ont fléchi par rapport aux sommets qu'ils avaient atteints, grâce à l'amélioration des disponibilités en provenance des régions productrices du centre, et à la bonne récolte de la campagne agricole secondaire. À Harare, au Zimbabwe, les prix du maïs ont généralement stagné en 2013, avec des augmentations constatées dans les districts du sud et de l'ouest, du fait de la contraction des disponibilités locales suite aux mauvaises récoltes rentrées au début de l'année.

À Madagascar, la récolte réduite de 2013 a exercé une pression à la hausse sur les prix du riz local, qui ont augmenté de 16 pour cent d'une année sur l'autre en août 2013. Contrairement aux années précédentes, les prix du riz local n'ont pas connu de recul saisonnier important après le démarrage de la première récolte en février; ils devraient donc dépasser les niveaux enregistrés en 2012. Les prix du riz importé sont restés relativement constants en 2013, du fait du taux de change généralement stable et des prix à l'exportation pratiqués par les principaux fournisseurs du pays. Ils restent toutefois en hausse de 5 pour cent par rapport à un an auparavant.

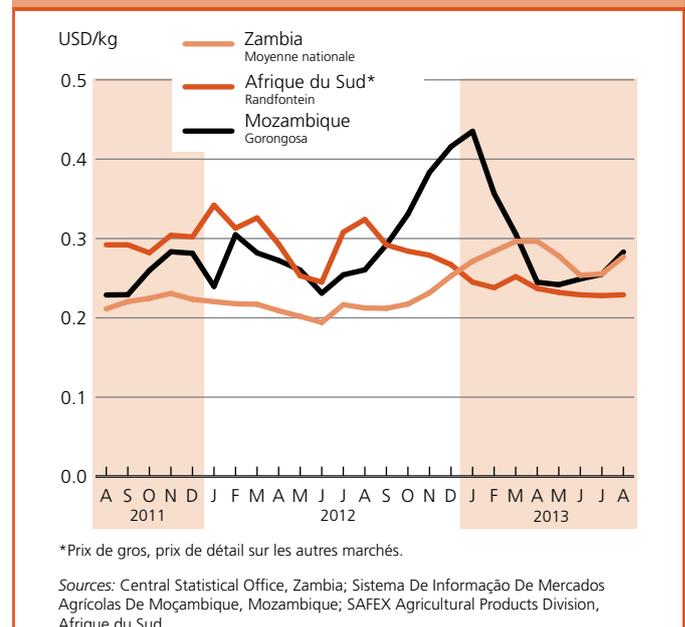
### Dégradation générale de la sécurité alimentaire, principalement en raison des déficits de production enregistrés dans certains pays

La récolte céréalière réduite et le renchérissement des céréales menacent la sécurité alimentaire un peu partout dans la sous-région. Selon les estimations, environ, 6,5 millions de personnes en tout sont en situation d'insécurité alimentaire en 2013/14 (non compris Madagascar et l'Afrique du Sud). La situation s'est le plus dégradée en Namibie, où 778 504 personnes sont estimées en situation d'insécurité alimentaire. Sur ce nombre, environ 330 000 personnes nécessitent une aide d'urgence, ce qui marque une nette augmentation par rapport aux chiffres de l'année précédente (75 000) ; en effet, certaines régions connaissent la deuxième année de sécheresse consécutive, ce qui oblige de nombreux ménages à déployer un certain nombre de stratégies d'adaptation. Le gouvernement a réagi en lançant

plusieurs interventions à court et long terme, y compris des distributions d'aide alimentaire d'urgence. Bien que le pays soit en mesure d'importer des céréales en quantités suffisantes, l'accès des ménages aux disponibilités commerciales devrait être freiné par la baisse des prix du bétail et par la récolte locale limitée. De même, dans le sud de l'Angola, une nouvelle saison consécutive de pluies inférieures à la moyenne a gravement réduit la production agricole, et la sécurité alimentaire devrait par conséquent se dégrader.

Ailleurs dans la sous-région, la sécurité alimentaire s'est dégradée dans les régions qui auraient subi des pertes de récoltes, en particulier en certains endroits du bassin du fleuve Limpopo au Mozambique, dans le sud et l'ouest du Zimbabwe et en certains endroits du centre et du nord du Malawi. Bien que la situation reste critique au Malawi, le nombre de personnes exposées à l'insécurité alimentaire a reculé de 26 pour cent par rapport à l'an dernier. Au Zimbabwe, le nombre de personnes en situation d'insécurité alimentaire devrait augmenter pour passer de 1,67 million de personnes recensées au premier trimestre 2013 à 2,2 millions (25 pour cent de la population) au plus fort de la période de soudure (janvier-mars 2014). De même, au Lesotho, le nombre de personnes exposées à l'insécurité alimentaire aurait diminué de 69 pour cent, passant à 223 000 personnes, essentiellement grâce au redressement de la production. En outre, la hausse des prix du maïs dans ces pays continue aussi d'entraver l'accès à la nourriture. À Madagascar, la sécurité alimentaire s'est dégradée, suite aux aléas climatiques et à l'invasion acridienne qui a touché les céréales de 2013. Certains endroits du sud de Madagascar affichent les taux d'insécurité alimentaire les plus élevés.

Figure 6. Prix du maïs blanc sur certains marchés de l'Afrique australe

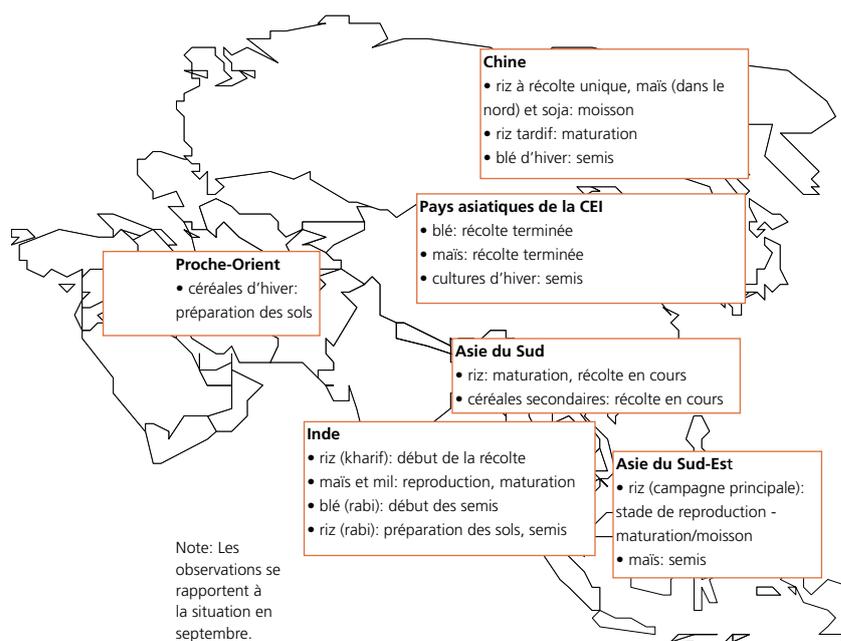


## Asie

### Extrême-Orient

#### La production céréalière totale de 2013 affiche une légère hausse et devrait atteindre un nouveau record

Les récoltes de riz et de maïs de la campagne principale de 2013, qui représentent le gros des récoltes céréalières de la sous-région sont en cours dans la plupart des pays. Selon les prévisions de la FAO, la production céréalière de 2013 dans la sous-région de l'Extrême-Orient (y compris le riz en équivalent paddy) atteindrait 1 230 millions de tonnes, en légère hausse par rapport à la précédente récolte record de 2012. Dans l'ensemble de la sous-région, l'arrivée précoce et la progression relativement bonne des pluies de mousson du sud-ouest ont amélioré les perspectives concernant la production céréalière, en particulier au **Myanmar**, au **Népal**, aux **Philippines**, en **République de Corée** et à **Sri Lanka**, annonçant un redressement par rapport aux récoltes réduites de l'an dernier au **Pakistan** et en **Thaïlande**. Dans les autres pays de la sous-région, à l'exception du **Timor-Leste**, des récoltes analogues à celles de l'année précédente sont attendues. La production de riz paddy, principale denrée de base dans la sous-région, est provisoirement estimée à 671 millions de tonnes, en hausse de 1 pour cent par rapport au record de l'année précédente. La principale amélioration attendue dans la sous-



région en valeur absolue (équivalent paddy) devrait surtout être le fait de l'Inde. En dépit des gains de production attendus, essentiellement du fait de l'expansion des semis, le temps sec qui a régné dans les grands États producteurs (Haryana, Bihar et Tamil Nadu notamment), a limité les rendements, limitant la récolte de la campagne principale kharif qui s'annonçait excellente. Les premières estimations anticipées du Ministère de l'agriculture de l'Inde indiquent que la production de riz kharif de 2013 restera proche du niveau exceptionnel de l'an dernier, soit 92,3 millions de tonnes. En Chine, une vague de sécheresse prolongée et des températures supérieures à la moyenne dans le centre et l'est ont

**Tableau 12. Production céréalière de l'Extrême-Orient**  
(en millions de tonnes)

	Blé			Céréales secondaires			Riz (paddy)			Total des céréales			
	2011	2012 estim.	2013 prév.	2011	2012 estim.	2013 prév.	2011	2012 estim.	2013 prév.	2011	2012 estim.	2013 prév.	Variation de 2012 à 2013 (%)
<b>Extrême-Orient</b>	<b>233.7</b>	<b>243.9</b>	<b>243.7</b>	<b>293.8</b>	<b>308.7</b>	<b>315.2</b>	<b>655.2</b>	<b>662.9</b>	<b>670.7</b>	<b>1 182.7</b>	<b>1 215.5</b>	<b>1 229.6</b>	<b>1.2</b>
Bangladesh	1.0	1.3	1.3	1.7	2.1	2.1	50.8	50.8	51.3	53.6	54.1	54.7	1.0
Cambodge	0.0	0.0	0.0	0.7	1.0	1.0	8.8	9.3	9.3	9.5	10.2	10.3	0.3
Chine	117.4	120.8	122.2	201.4	214.1	221.5	202.7	205.8	203.7	521.5	540.8	547.3	1.2
Inde	86.9	94.9	92.5	42.5	41.6	40.2	157.9	156.6	162.0	287.3	293.1	294.7	0.5
Indonésie	0.0	0.0	0.0	17.6	19.0	18.8	65.8	69.1	69.3	83.4	88.0	88.1	0.1
Japon	0.7	0.9	0.8	0.2	0.2	0.2	10.5	10.7	10.6	11.4	11.7	11.6	-0.6
Myanmar	0.2	0.2	0.2	1.5	1.7	2.0	29.0	31.5	32.5	30.7	33.4	34.7	3.9
Népal	1.8	1.8	1.9	2.5	2.3	2.4	5.1	4.5	4.6	9.3	8.7	8.9	2.3
Pakistan	25.2	23.5	24.3	4.8	5.2	5.2	9.2	8.3	8.7	39.3	37.0	38.2	3.4
Philippines	0.0	0.0	0.0	7.0	7.4	7.4	17.0	18.0	18.9	24.0	25.4	26.3	3.3
Rép. de Corée	0.0	0.0	0.0	0.2	0.2	0.2	5.6	5.4	5.7	5.9	5.6	5.9	5.4
Thaïlande	0.0	0.0	0.0	5.2	5.1	5.2	38.1	36.9	37.5	43.3	42.0	42.6	1.5
Viet Nam	0.0	0.0	0.0	4.8	4.8	4.9	42.4	43.7	43.8	47.2	48.5	48.7	0.5

Note: Total et variation en pourcentage calculés à partir de chiffres non arrondis.

compromis la récolte de paddy de la campagne principale. Les dernières estimations concernant la récolte nationale de paddy de 2013 se chiffrent à 204 millions de tonnes, soit environ 1 pour cent de moins que l'an dernier. En revanche, une mauvaise récolte est prévue au Timor-Leste, suite à la forte réduction de la superficie consacrée au riz par rapport au record de l'an dernier. De même, les fortes pluies tombées en RPD de Corée, qui ont provoqué des inondations en certains endroits du pays, touchant en particulier les provinces du Pyongyang du Nord et du Pyongyang du Sud, devraient limiter la production, neutralisant en partie la légère expansion des semis. La production devrait rester relativement stable au Bangladesh, au Cambodge, en Indonésie, au Japon, au Laos, et au Viet Nam.

La récolte de blé d'hiver de 2013, rentrée au début de l'année, a été révisée à la baisse depuis le numéro précédent de la présente publication, principalement en raison des moindres récoltes prévues en Inde et au Pakistan, suite au mauvais temps qui a limité les semis et les rendements. Les semis des cultures d'hiver de 2014, blé essentiellement, sont en cours en Chine et débuteront en octobre en Inde et au Pakistan. S'agissant de la sous-région dans son ensemble, les prix relativement élevés devraient doper la superficie consacrée au blé.

### Les exportations de céréales devraient reculer, tandis que les importations devraient s'intensifier en 2013/14, du fait essentiellement du commerce de blé

En dépit de l'augmentation de la production céréalière dans la plupart des pays de la sous-région en 2013, les importations totales de céréales au cours de la campagne commerciale 2013/14 devraient gagner quelque 10 pour cent par rapport à 2012/13 et rester en hausse de 16 pour cent par rapport à la moyenne des cinq dernières années. Cette hausse est principalement

attribuable à l'augmentation prévue des livraisons de maïs en Chine, à savoir environ un tiers de plus que l'année précédente, suite à la demande croissante pour l'utilisation fourragère. De même, les importations totales de blé de la sous-région devraient augmenter de 5,2 millions de tonnes, soit environ 15 pour cent de plus que l'an dernier, suite au renforcement de la demande en Indonésie, en Chine, aux Philippines, en Thaïlande et au Viet Nam. Suite à une révision à la baisse de la récolte de blé au Pakistan, le gouvernement envisage d'en importer beaucoup plus durant la campagne commerciale en cours. En revanche, les importations totales de riz de la sous-région devraient reculer, traduisant essentiellement l'affaiblissement de la demande d'importation en Indonésie et au Viet Nam, où la production intérieure s'est améliorée.

S'agissant des exportations, la contraction prévue des excédents exportables, en Inde essentiellement, devrait faire reculer les exportations céréalières totales de 1 pour cent par rapport à l'année précédente. Depuis le dernier numéro de la présente publication, les estimations concernant les exportations de blé ont été ramenées à quelque 7 millions de tonnes, soit 14 pour cent de moins que l'année précédente. Cet ajustement à la baisse tient essentiellement au fléchissement des exportations en provenance de l'Inde, où la récolte de 2013 devrait reculer. S'agissant du riz, les exportations de 2013 s'annoncent en légère hausse par rapport à 2012. La baisse prévue des exportations de riz de l'Inde par rapport à l'an dernier devrait être nettement compensée par l'augmentation des exportations en provenance de la Thaïlande et du Viet Nam, lesquelles sont estimées à 8 et 7,7 millions de tonnes respectivement, soit 14 et 3 pour cent de plus qu'en 2012.

### Les prix du riz et du blé ont affiché des tendances mitigées

Dans l'ensemble, les prix de détail du riz en monnaie locale sont restés relativement stables dans la plupart des pays de la sous-région, tout en accusant cependant un léger recul en Inde et en Thaïlande, principaux pays exportateurs, suite à l'écoulement des réserves publiques sur le marché. En revanche, les prix sont en légère hausse depuis juin 2013 au Viet Nam, après une baisse constante pendant plusieurs mois. Ils ont été stimulés par l'augmentation à la mi-juillet du prix minimum à l'exportation et par la perturbation des récoltes en raison des fortes pluies qui sont tombées dans le delta du Mékong. Aux Philippines, le prix intérieur moyen du riz ordinaire et de qualité supérieure a augmenté en août

**Tableau 13. Production et échanges indicatifs des céréales prévus en Extrême-Orient en 2013/14<sup>1</sup> (en milliers de tonnes)**

	Moyenne 5 ans (2008/09- 2012/13)	2012/13	2013/14	Variation de 2012/13 à 2013/14 (%)	Variation de 2013/14 sur la moyenne de 5 ans (%)
Total de céréales - Exportations	35 567	43 939	43 059	-2.0	21.1
Total de céréales - Importations	85 530	90 326	99 353	10.0	16.2
Total de céréales - Production	931 971	994 854	1 006 269	1.1	8.0
Riz-usiné - Exportations	26 989	29 708	30 108	1.3	11.6
Riz-usiné - Importations	9 520	10 086	9 810	-2.7	3.0
Riz-usiné - Production	424 985	442 254	447 345	1.2	5.3
Blé - Exportations	3 443	8 195	7 050	-14.0	104.8
Blé - Importations	33 040	34 422	39 600	15.0	19.9
Blé - Production	227 987	243 910	243 713	-0.1	6.9

<sup>1</sup> Les chiffres se rapportent pour la plupart des pays à la campagne commerciale juillet/juin. Les chiffres concernant les échanges de riz sont donnés pour la deuxième année mentionnée.



cent) par rapport à 2012, mais encore au-dessous des récoltes exceptionnelles de 15 millions de tonnes rentrées en 2007 et 2010. De même, en Iraq, de bonnes conditions ont été signalées, tant dans les régions de cultures pluviales que celles de cultures irriguées, même si les fortes pluies qui sont tombées début mai (au début de la récolte) ont compromis les rendements de blé dans le sud du pays. En dépit des pertes, selon les premières estimations officielles provisoires, la production de blé atteindrait 3,3 millions de tonnes, soit environ 57 pour cent de plus que l'an dernier et que la moyenne quinquennale. En Afghanistan, les rapports font état d'une récolte de blé supérieure à la moyenne, soit 4,9 millions de tonnes, ce qui est légèrement inférieur au niveau exceptionnel de l'an dernier (à savoir, plus de 5 millions de tonnes).

En revanche, en République arabe syrienne, en dépit des pluies saisonnières propices, la production de blé de 2013 est estimée à 2,4 millions de tonnes, volume nettement inférieur à la moyenne des dix années antérieures à 2010/11, qui dépassait 4 millions de tonnes (soit une baisse de 40 pour cent) et 37 pour cent de moins que la mauvaise récolte de 2011/12. La superficie sous céréales a diminué en raison de la hausse des coûts de production, de l'insuffisance des intrants disponibles (y compris la main-d'œuvre) et du climat de violence qui a entraîné la dégradation du matériel agricole et l'abandon des cultures. Les coupures de courant, les dommages subis par les centrales électriques, les canaux et les pompes, ainsi que la cherté du diesel ont aussi contribué au recul de la superficie irriguée. En outre, les pertes de céréales subies avant et après les récoltes ont été jugées supérieures à la moyenne, du fait des dommages occasionnés au matériel agricole et aux structures d'entreposage.

La production céréalière totale de la sous-région est donc provisoirement estimée à 74,2 millions de tonnes (riz en équivalent paddy), soit une augmentation de 6 pour cent par rapport à l'an dernier et de 10 pour cent par rapport à la moyenne quinquennale. Ainsi, les importations totales de la sous-région devraient diminuer d'environ 5 pour cent par rapport à l'an dernier, soit 23 millions de tonnes environ.

### La flambée des prix des denrées alimentaires et les troubles civils en certains endroits, compromettent la sécurité alimentaire

En **République arabe syrienne**, le conflit persistant continue d'aggraver la sécurité alimentaire, en particulier parmi les groupes vulnérables. Suite aux troubles, l'économie a subi une contraction de 3,4 pour cent en 2011 et de 19 pour cent en 2012. Pour 2013, une nouvelle contraction de plus de 13 pour cent est attendue. L'économie subit en outre la pression des sanctions internationales, notamment l'embargo sur les exportations de pétrole ainsi que les restrictions frappant le commerce international, les investissements et les opérations financières. La mission conjointe FAO/PAM d'évaluation des récoltes et de la sécurité alimentaire

menée entre mai et juin 2013 a estimé qu'environ 4 millions de personnes sont exposées à l'insécurité alimentaire. Les groupes les plus vulnérables comprennent les petits agriculteurs déplacés à l'intérieur du pays, les éleveurs, les travailleurs occasionnels, les petits commerçants, les pauvres en milieu urbain, les enfants, les femmes enceintes et les mères allaitantes, les personnes âgées, les personnes handicapées et celles qui souffrent de maladies chroniques. Bien que le PAM continue de fournir de l'aide aux populations syriennes vulnérables en Jordanie, au Liban, en Iraq et en Turquie, les ressources des pays d'accueil sont toujours mises à rude épreuve. L'aide du PAM dans les pays voisins a été étendue afin d'atteindre plus de 1,2 million de bénéficiaires en décembre 2013, chiffre en hausse par rapport aux 795 000 personnes visées en juin 2013. La situation actuelle devrait encore se dégrader, car le pays entre dans la période hivernale de soudure et les prix des produits alimentaires continuent d'augmenter.

Une crise humanitaire de plus en plus complexe est également en cours au Yémen avec les troubles qui sévissent au nord et les mouvements sécessionnistes dans le sud. L'insécurité civile persistante dans tout le pays a entraîné la réduction des services sociaux essentiels, diminué la résistance des ménages et provoqué des déplacements à grande échelle, le nombre de PDI étant estimé à 300 000 environ fin avril 2013. Selon une enquête approfondie sur la sécurité alimentaire menée par le PAM, publiée en juin 2012, plus de 5 millions de personnes (22 pour cent de la population) sont en situation d'insécurité alimentaire grave et nécessitent une aide alimentaire d'urgence, tandis que 5 millions d'autres sont en situation d'insécurité alimentaire «modérée» et risquent de voir leur situation se dégrader face aux crises persistantes. Les taux de malnutrition infantile sont parmi les plus forts au monde, 47 pour cent des enfants (de moins de cinq ans) au Yémen souffrant de malnutrition chronique et 13 pour cent de malnutrition aiguë. Pour affronter l'insécurité alimentaire, une intervention d'urgence a été approuvée le 14 janvier 2013 par le PAM et la FAO, pour un montant de 250 millions d'USD, en vue de fournir un soutien alimentaire et nutritionnel d'urgence à 5 millions de personnes exposées à l'insécurité alimentaire et touchées par le conflit, par le biais d'une aide alimentaire et de transferts de fonds en 2013.

En **Afghanistan**, la sécurité alimentaire globale est restée généralement stable, car la récolte a été supérieure à la moyenne. Toutefois, elle reste préoccupante par endroits, en particulier dans les montagnes du centre-ouest où les récoltes pluviales s'annoncent inférieures à la moyenne. Les ménages vulnérables ont vendu la plupart des animaux commercialisables en septembre. Il faudra faire appel à l'aide humanitaire extérieure. Le PAM poursuivra son opération prolongée de secours et de redressement jusqu'en décembre 2013 pour faire face aux problèmes d'insécurité alimentaire. L'aide alimentaire d'urgence devrait atteindre plus de 900 000 bénéficiaires en 2013.

## Pays asiatiques de la CEI<sup>4</sup>

### La production céréalière de 2013 s'est redressée et les excédents exportables sont en hausse en 2013/14

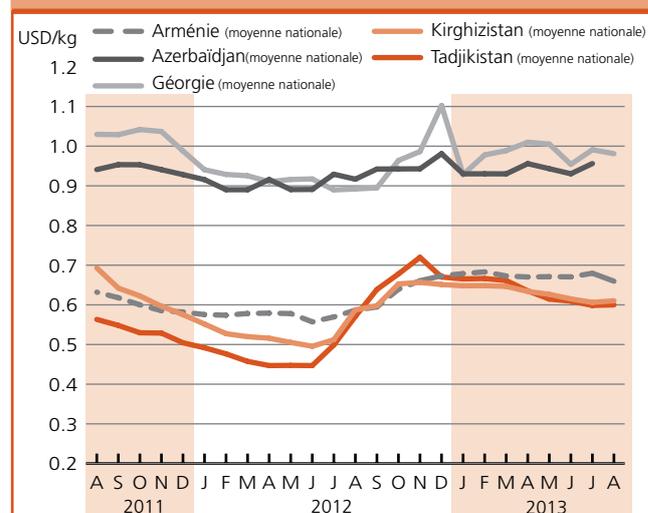
Les récoltes céréalières de 2013 touchent à leur fin et la production totale est estimée à près de 35 millions de tonnes, soit une reprise de 28 pour cent par rapport à la récolte réduite par la sécheresse de l'an dernier (environ 27 millions de tonnes) et environ 10 pour cent de plus que la moyenne quinquennale. Selon les estimations, la production de blé atteindrait plus de 28 millions de tonnes, ce qui représente environ 80 pour cent de la production céréalière totale.

La récolte céréalière exceptionnelle de 2013 est essentiellement attribuable au redressement de la production de blé au Kazakhstan, plus gros producteur de céréales et principal exportateur de la sous-région. Cette augmentation de la production de blé tient aux meilleurs rendements, car les superficies ensemencées ont reculé pour la troisième année consécutive, pour atteindre des niveaux inférieurs à la moyenne.

On signale également une augmentation considérable de la production céréalière au Kirghizistan. Toutefois, en dépit d'une hausse de 27 pour cent par rapport à l'an dernier, la production de blé est restée inférieure de 10 pour cent à la moyenne quinquennale en raison du recul de la superficie ensemencée qui se poursuit depuis 2008. Dans tous les pays asiatiques de la CEI (Tadjikistan, Turkménistan, Ouzbékistan, Arménie, Azerbaïdjan et Géorgie) les conditions météorologiques normales qui ont régné au cours de la campagne agricole ont permis une légère augmentation de la production céréalière cette année.

Les semis de blé d'hiver à récolter en 2014 sont en cours ou sur le point de commencer dans les pays asiatiques de la CEI. L'humidité des sols serait généralement satisfaisante suite aux précipitations tombées en quantités suffisantes. La superficie

Figure 9. Prix de détail de la farine de blé dans certains pays de la CEI



Sources: National Statistical Service of Republic of Armenia; National Statistical Committee of the Kyrgyz Republic; State Committee on Statistics, Republic of Tajikistan; State Statistical Committee of the Republic of Azerbaijan; National Statistics Office of Georgia.

sous cultures d'hiver devrait rester similaire à celle de l'an dernier. Toutefois, au Kazakhstan, principal producteur céréalière de la sous-région, les semis de blé ne commenceront qu'au printemps.

### Les exportations céréalières devraient s'intensifier en 2013/14

Durant la campagne agricole 2013/14 (juillet/juin), les exportations céréalières de la sous-région devraient progresser par rapport à l'année précédente, essentiellement du fait de l'augmentation des disponibilités exportables de blé du Kazakhstan, estimées à 8 millions de tonnes environ (après reconstitution des stocks de blé).

### Les prix du blé et des produits à base de blé sont généralement stables ou en léger repli, mais restent élevés

Dans la plupart des pays de la sous-région, les prix intérieurs du blé et des produits à base de blé sont restés stables ou ont légèrement fléchi en juillet et août. Toutefois, ils sont restés fermes, en particulier au Tadjikistan, s'alignant sur ceux du Kazakhstan, principal fournisseur de la sous-région.

Tableau 15. Production céréalière des pays asiatiques de la CEI

(en millions de tonnes)

	Blé			Céréales secondaires			Total des céréales <sup>1</sup>			
	2011	2012 estim.	2013 prév.	2011	2012 estim.	2013 prév.	2011	2012 estim.	2013 prév.	Variation de 2012 à 2013 (%)
<b>Pays asiatiques de la CEI</b>	<b>33.9</b>	<b>21.4</b>	<b>28.4</b>	<b>6.2</b>	<b>5.1</b>	<b>5.7</b>	<b>40.8</b>	<b>27.3</b>	<b>34.9</b>	<b>27.8</b>
Azerbaïdjan	1.6	2.0	2.1	0.8	0.8	0.8	2.4	2.8	2.9	2.5
Kazakhstan	22.7	9.8	16.3	3.5	2.2	2.8	26.5	12.5	19.5	56.7
Kirghizistan	0.9	0.6	0.8	0.7	0.7	0.8	1.6	1.4	1.6	15.8
Ouzbékistan	6.3	6.7	6.9	0.4	0.4	0.4	6.9	7.3	7.6	2.9
Tadjikistan	0.7	0.8	0.8	0.2	0.2	0.2	1.0	1.1	1.1	1.8
Turkménistan	1.3	1.2	1.2	0.1	0.1	0.1	1.5	1.4	1.4	1.4

Note: Total et variation en pourcentage calculés à partir de chiffres non arrondis.

<sup>1</sup> Total des céréales comprend le blé, les céréales secondaires et le riz (paddy).

<sup>4</sup> La Géorgie ne fait plus partie de la CEI, mais elle est maintenue dans ce groupe pour l'instant.

## Amérique Latine et Caraïbes

### Amérique centrale et Caraïbes La production céréalière devrait augmenter en 2013

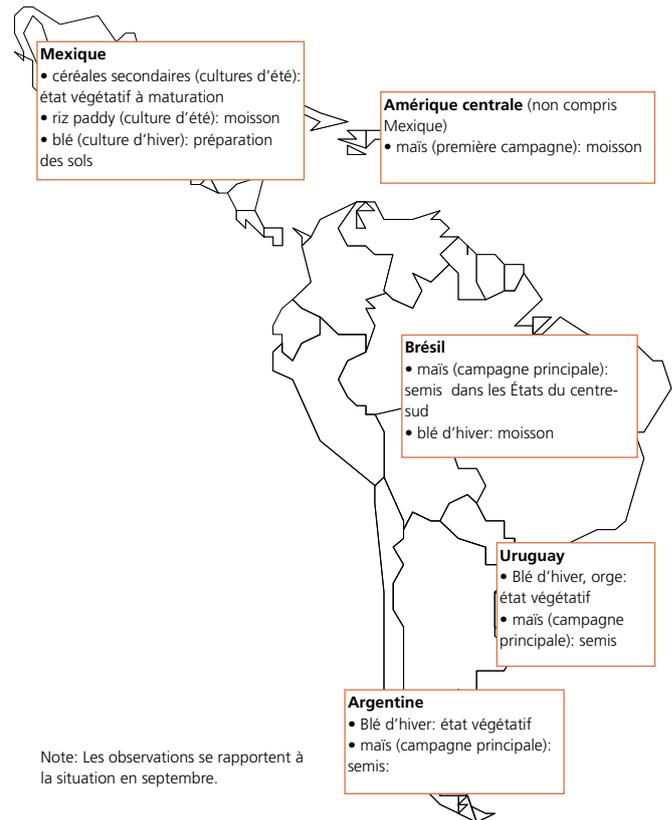
Les récoltes céréalières de la campagne principale de 2013 sont en cours ou viennent d'être rentrées. Selon les prévisions, la production céréalière totale atteindrait 42 millions de tonnes, soit environ 2 pour cent de plus qu'en 2012. Au **Mexique**, principal producteur céréalière de la sous-région, la production devrait atteindre 34,3 millions de tonnes (en équivalent paddy), soit un niveau record légèrement supérieur au bon niveau de l'an dernier, dû essentiellement à la reprise des rendements du maïs, dont la production devrait atteindre 22,4 millions de tonnes. En ce qui concerne le blé, récolté au début de l'année, la production est estimée provisoirement à 3,8 millions de tonnes, soit 15 pour cent de plus qu'en 2012, principalement grâce à l'accroissement des superficies cultivées.

Ailleurs dans la sous-région, notamment au **Nicaragua** et en **Haïti**, la récolte de maïs de 2013 devrait se redresser nettement par rapport aux niveaux réduits de l'an dernier. En **El Salvador**, elle devrait rester proche du niveau record de 2012, car le gouvernement continue de faciliter l'accès aux semences améliorées et aux engrais.

Les importations céréalières devraient gagner 6 pour cent par rapport à l'an dernier, pour se situer à 26 millions de tonnes environ en 2013. Cette augmentation s'explique par la forte demande en maïs du secteur fourrager, en particulier au **Mexique**, en **El Salvador** et au **Panama**.

### Les prix des céréales sont en baisse dans la plupart des pays

Au **Guatemala** et en **El Salvador**, les prix du maïs ont légèrement fléchi en août avec le démarrage des premières récoltes de 2013,



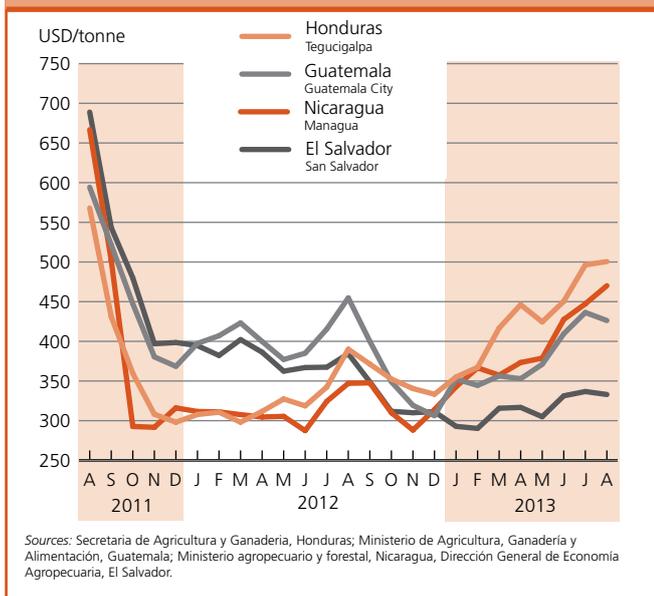
qui s'annoncent bonnes au niveau national. L'écoulement des anciens stocks par les négociants a également exercé une pression à la baisse sur les prix, qui sont inférieurs à ceux de l'an dernier. En **Haïti**, les prix du maïs ont continué de reculer en août, suite à l'arrivée sur les marchés de la bonne récolte de la campagne principale de 2013. Les prix du riz, principale denrée de base du pays et pour la plupart importé, ont considérablement chuté en août à Port-au-Prince, la capitale, du fait des disponibilités abondantes sur le marché, issues notamment des importations gouvernementales directes de riz vietnamien meilleur marché, en vue de stabiliser les prix de cette denrée de base. Au **Mexique**, les prix du maïs (denrée de base) sont restés faibles du fait des

Tableau 16. Production céréalière de l'Amérique latine et des Caraïbes

(en millions de tonnes)

	Blé			Céréales secondaires			Riz (paddy)			Total des céréales			
	2011	2012 estim.	2013 prév.	2011	2012 estim.	2013 prév.	2011	2012 estim.	2013 prév.	2011	2012 estim.	2013 prév.	Variation de 2012 à 2013 (%)
<b>Amérique latine et Caraïbes</b>	<b>3.6</b>	<b>3.3</b>	<b>3.8</b>	<b>29.6</b>	<b>35.0</b>	<b>35.3</b>	<b>2.8</b>	<b>2.8</b>	<b>2.9</b>	<b>36.1</b>	<b>41.1</b>	<b>42.0</b>	<b>2.3</b>
El Salvador	0.0	0.0	0.0	0.9	1.1	1.1	0.0	0.0	0.0	0.9	1.1	1.1	2.1
Guatemala	0.0	0.0	0.0	1.7	1.7	1.7	0.0	0.0	0.0	1.8	1.8	1.8	0.6
Honduras	0.0	0.0	0.0	0.6	0.6	0.6	0.0	0.1	0.1	0.7	0.7	0.7	7.4
Mexique	3.6	3.3	3.8	24.7	30.2	30.3	0.2	0.2	0.2	28.5	33.7	34.3	1.7
Nicaragua	0.0	0.0	0.0	0.7	0.5	0.6	0.4	0.4	0.4	1.1	1.0	1.0	6.9
<b>Amérique du Sud</b>	<b>25.5</b>	<b>16.8</b>	<b>18.7</b>	<b>106.0</b>	<b>121.4</b>	<b>137.4</b>	<b>26.4</b>	<b>24.5</b>	<b>25.1</b>	<b>157.8</b>	<b>162.7</b>	<b>181.1</b>	<b>11.3</b>
Argentine	14.5	8.2	9.5	32.8	31.2	37.5	1.7	1.6	1.6	49.1	40.9	48.6	18.7
Brésil	5.7	4.4	5.1	59.0	74.1	83.7	13.6	11.6	11.9	78.3	90.1	100.6	11.7

Note: Total et variation en pourcentage calculés à partir de chiffres non arrondis.

**Figure 10. Prix de gros du maïs blanc dans certains pays de l'Amérique centrale**


disponibilités suffisantes issues de la bonne production de l'an dernier et de la récolte abondante de la campagne secondaire de 2013. En revanche, au **Honduras** et au **Nicaragua**, où la récolte ne commence que fin août/septembre, les prix du maïs ont encore augmenté en août, atteignant un niveau élevé pour la saison, du fait de la mauvaise récolte rentrée l'an dernier et des pertes de cultures localisées dus à la sécheresse qui a sévi en juillet et durant la première quinzaine d'août.

## Amérique du Sud

### La production céréalière devrait atteindre un niveau record en 2013 malgré des pertes de blé importantes

Malgré les effets néfastes du mauvais temps sur la récolte de blé de la sous-région, la production céréalière de 2013 atteindrait un nouveau record de 181 millions de tonnes, soit 11 pour cent de plus que celui de l'an dernier. Ces résultats sont surtout le fait d'une augmentation de la production de maïs, qui est passée à 124 millions de tonnes, soit 17 pour cent de plus qu'en 2012. Au **Brésil**, la production totale de maïs est estimée en hausse de 13 pour cent, se chiffrant à 81 millions de tonnes, soit un nouveau record. La première et la deuxième campagne agricole de 2013 ont été caractérisées par un accroissement tant des superficies que des rendements, du fait de la hausse des prix et du temps clément. De même, les récoltes de maïs de 2013 ont atteint de nouveaux records en **Argentine**, en **Uruguay** et au , suite à l'accroissement des semis et des rendements.

Les récoltes de blé de 2013 seront rentrées en octobre dans les principaux pays producteurs. La production totale de blé de la sous-région devrait se redresser par rapport au très bas niveau

de l'an dernier. Toutefois, à 18,7 millions de tonnes elle reste inférieure à la moyenne quinquennale pour la deuxième année consécutive. Au Paraguay, la production devrait se contracter de quelque 32 pour cent par rapport à 2012, car les gelées intenses qui ont sévi en juillet et août ont provoqué de graves pertes de récoltes. Au Brésil, principal pays producteur, la région productrice de blé du Parana, qui assure la moitié de la production nationale, a également connu de graves pertes de cultures dues au gel. Les prévisions officielles concernant la récolte de blé de 2013 ont été ramenées à 5,1 millions de tonnes, ce qui reste 16 pour cent de plus que le mauvais résultat de l'an dernier. En **Argentine**, selon les prévisions, la production de blé gagnerait 16 pour cent par rapport à l'an dernier, suite à l'accroissement des semis et à l'amélioration des rendements. Toutefois, ces prévisions pourraient ne pas se concrétiser en raison du temps sec qui a régné ces derniers mois.

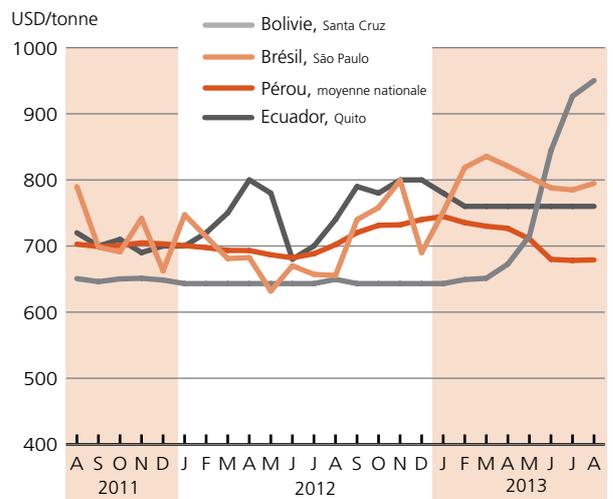
Les exportations céréalières totales de la sous-région ne devraient pratiquement pas changer par rapport à l'an dernier et rester très élevées par rapport à la moyenne quinquennale, pour se chiffrer à 60 millions de tonnes. Les exportations de maïs devraient atteindre de nouveaux sommets dans la sous-région, suite aux récoltes exceptionnelles rentrées dans les trois grands pays exportateurs que sont **l'Argentine**, le **Brésil** et le **Paraguay**. En revanche, les exportations de blé seront fortement réduites en raison de la chute des disponibilités locales, en particulier au Paraguay, ainsi que des restrictions commerciales toujours en vigueur en Argentine.

### Les prix du blé se sont envolés dans la plupart des pays de la sous-région

Les prix du blé ont grimpé ces derniers mois dans plusieurs pays exportateurs et importateurs de la sous-région pour atteindre des niveaux quasi record en août. Cette hausse a été stimulée par la réduction des disponibilités exportables et la détérioration des perspectives de récolte cette année. En **Argentine**, les prix de la farine produite sur place (en monnaie locale) sont restés stables en août, mais en hausse de 88 pour cent par rapport à ceux d'août 2012. La récolte de blé très réduite de 2012 contribue à leur fermeté depuis le deuxième trimestre de cette année. Les inquiétudes quant à l'incidence du temps sec qui a régné en août et au début septembre sur les cultures de 2013 ont encore aggravé la situation. En **Bolivie**, les prix de la farine de blé ont légèrement grimpé en août après leur envolée de juin et juillet, affichant 84 pour cent de hausse par rapport à un an auparavant. Le gros des besoins de la consommation nationale de blé étant couvert par les importations, la hausse des prix est imputable à la baisse des disponibilités exportables de l'Argentine, son principal fournisseur. Afin d'atténuer la hausse des prix, le Gouvernement bolivien a levé jusqu'à la fin 2013 les droits d'importation sur le blé et la farine de blé en provenance des pays n'appartenant pas

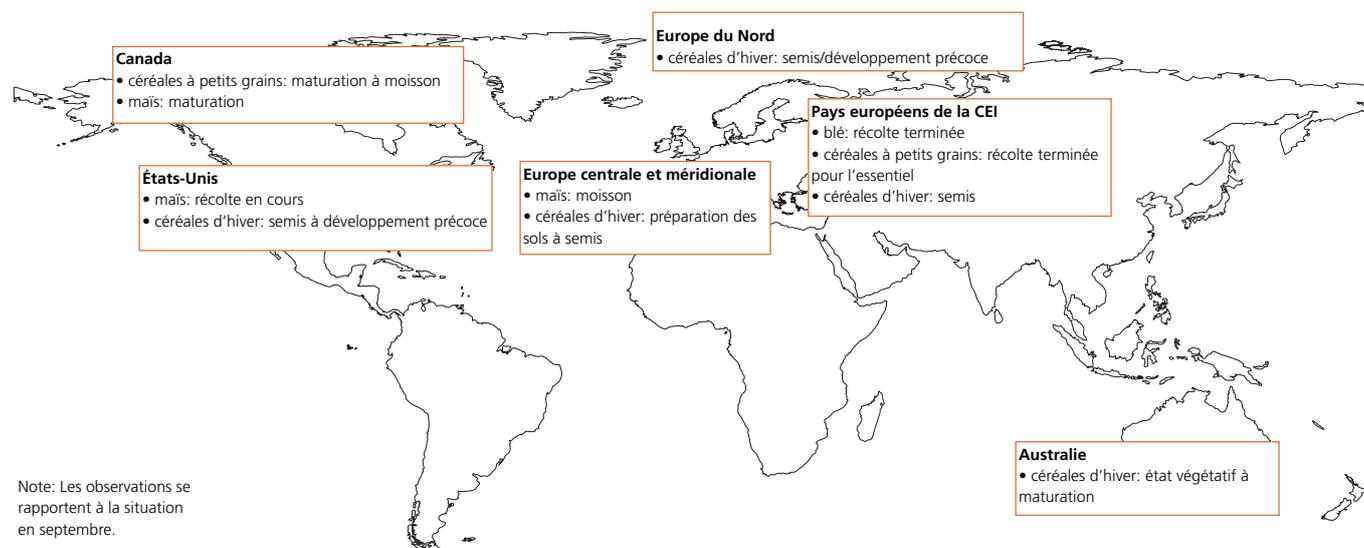
au Mercosur. Au Paraguay, les dégâts causés aux cultures de blé de 2013 par le gel ont fait flamber les prix des produits à base de blé fin août, ceux du pain, principale denrée de base, augmentant de 20 pour cent. Les prix du blé et de la farine de blé augmentent depuis le début de l'année sous l'effet de la forte demande d'exportation de la sous-région. Au **Brésil**, les prix de la farine de blé ont atteint de nouveaux records en août et, exprimés en monnaie locale, ils ont augmenté de 40 pour cent par rapport à un an auparavant. Cette hausse est imputable à la mauvaise récolte de blé rentrée en 2012, à la réduction des disponibilités en provenance de l'Argentine, exportateur traditionnel, et à la dépréciation de la monnaie nationale ces derniers mois. Les dégâts aux cultures de 2013 provoqués par le gel ont encore fait monter les prix début septembre. Suite à la perturbation des exportations de blé de l'Argentine, le **Brésil** s'est tourné vers les États-Unis pour ses importations, devenant le deuxième acheteur de blé américain cette année. Afin de faciliter les importations de blé en dehors du Mercosur, le gouvernement a relevé les quotas d'importation hors taxe à 2,7 millions de tonnes, et ce jusqu'à la fin novembre. En revanche, en **Équateur** et au **Pérou**, les prix de la farine de blé sont restés stables en août, et proches des niveaux enregistrés un an auparavant, tant en monnaie locale qu'en dollar E.-U.

Figure 11. Prix de gros de la farine de blé dans certains pays de l'Amérique du Sud



Sources: Servicio Informativo de Mercados Agropecuarios, Bolivia; Instituto de Economía Agrícola, Brazil; Instituto Nacional de Estadística e Informática, Peru; Sistema de Información Nacional de Agricultura, Ganadería, Acuacultura y Pesca - SINAGAP, Ecuador.

## Amérique du Nord, Europe et Océanie



### Amérique du Nord Aux États-Unis, la récolte céréalière de 2013 sera la plus modeste des six dernières années

Aux **États-Unis**, le gros de la récolte de blé de 2013 était rentré à la mi-septembre ; selon les estimations officielles, son volume s'établirait à 57,5 millions de tonnes, soit 7 pour cent de moins que l'an dernier, en dépit d'une progression de 4 pour cent des emblavures. Ce recul tient à un taux d'abandon plus important que la moyenne, qui a entraîné une diminution de 7 pour cent de la superficie récoltée. En ce qui concerne les céréales secondaires, le rapport de septembre du Département de l'agriculture des États-Unis établit la production de maïs de 2013 à quelque 352 millions de tonnes, soit une hausse de 28 pour cent par rapport à l'an dernier et un volume sans précédent. Ce résultat

serait le fait des rendements moyens les plus élevés constatés depuis 2009 et d'une superficie à récolter record.

Au **Canada**, les perspectives concernant la récolte de blé de 2013 se sont dégradées en raison de la chaleur et du manque d'eau à la fin de l'été, notamment dans la Saskatchewan, qui ont accéléré le mûrissement et probablement nuï aux rendements. Les estimations officielles de la mi-septembre établissent la production totale de blé de 2013 à 29,2 millions de tonnes, soit moins que prévu initialement mais toujours quelque 7 pour cent de plus que la récolte de l'an dernier. Dans l'ensemble, la superficie consacrée au blé de la campagne 2013 a gagné environ 10 pour cent, grâce aux prix attractifs en perspective. La récolte de maïs, cultivée essentiellement dans l'est du Canada, devrait avoisiner le niveau enregistré l'an dernier, à savoir 13 millions de tonnes environ.

**Tableau 17. Production céréalière de l'Amérique du Nord, de l'Europe et de l'Océanie**  
(en millions de tonnes)

	Blé			Céréales secondaires			Riz (paddy)			Total des céréales			
	2011	2012 estim.	2013 prév.	2011	2012 estim.	2013 prév.	2011	2012 estim.	2013 prév.	2011	2012 estim.	2013 prév.	Variation de 2012 à 2013 (%)
<b>Amérique du Nord</b>	<b>79.7</b>	<b>89.0</b>	<b>86.7</b>	<b>347.0</b>	<b>310.7</b>	<b>389.9</b>	<b>8.4</b>	<b>9.0</b>	<b>8.4</b>	<b>435.1</b>	<b>408.7</b>	<b>485.0</b>	<b>18.7</b>
Canada	25.3	27.2	29.2	23.0	24.4	25.4	0.0	0.0	0.0	48.2	51.6	54.6	5.9
États-Unis	54.4	61.8	57.5	324.0	286.3	364.4	8.4	9.0	8.4	386.9	357.1	430.4	20.5
<b>Europe</b>	<b>223.6</b>	<b>192.7</b>	<b>222.9</b>	<b>236.0</b>	<b>222.8</b>	<b>247.1</b>	<b>4.4</b>	<b>4.4</b>	<b>4.2</b>	<b>464.1</b>	<b>419.9</b>	<b>474.2</b>	<b>12.9</b>
Bélarus	2.1	2.1	1.9	5.7	6.7	6.3	0.0	0.0	0.0	7.7	8.8	8.2	-7.1
UE	137.6	132.2	143.1	149.0	143.0	160.4	3.2	3.1	2.9	289.8	278.3	306.4	10.1
Fédération de Russie	56.2	37.7	51.5	34.2	30.8	34.8	1.1	1.1	1.1	91.5	69.6	87.4	25.5
Serbie	2.1	1.9	2.4	7.0	6.7	6.8	0.0	0.0	0.0	9.0	8.6	9.1	5.4
Ukraine	22.3	15.8	21.2	33.4	29.9	34.3	0.2	0.2	0.2	55.9	45.9	55.7	21.3
<b>Océanie</b>	<b>30.2</b>	<b>22.4</b>	<b>24.8</b>	<b>12.7</b>	<b>11.5</b>	<b>12.1</b>	<b>0.7</b>	<b>0.9</b>	<b>1.2</b>	<b>43.6</b>	<b>34.9</b>	<b>38.1</b>	<b>9.2</b>
Australie	29.9	22.1	24.5	12.1	11.0	11.6	0.7	0.9	1.2	42.7	34.0	37.2	9.5

Note: Total et variation en pourcentage calculés à partir de chiffres non arrondis.

## Europe Union européenne

### Le temps chaud et sec a été bénéfique pour la récolte et les dernières données confirment que la production céréalière de 2013 est en nette hausse

Le temps plus chaud et sec que d'ordinaire qui a régné dans l'UE cet été, en particulier à l'ouest et au centre, a favorisé la maturation des cultures et la récolte. Alors que le gros de la récolte de blé était déjà rentré à la mi-septembre, les prévisions concernant la production totale de 2013 ont été relevées par rapport aux chiffres annoncés précédemment, passant à quelque 142 millions de tonnes, soit 8 pour cent de plus que l'an dernier et le meilleur résultat depuis 2008. Dans certains grands pays producteurs, à savoir l'Allemagne, la Pologne, la Hongrie et la Roumanie, les rendements ont été plus élevés que prévu initialement. Alors que la récolte de maïs s'annonce en hausse dans les principaux pays producteurs, les prévisions concernant la production totale de maïs de 2013 ont également été revues à la hausse par rapport au précédent rapport, passant à 162,5 millions de tonnes, soit 14 pour cent de plus que la récolte de l'an dernier.

### Pays européens de la CEI Reprise de la production céréalière en 2013

Les récoltes de la campagne 2013 (à l'exception du maïs) sont sur le point de s'achever dans tous les pays européens de la CEI (**Bélarus, République de Moldova, Fédération de Russie et Ukraine**). Exception faite du Bélarus, les récoltes céréalières sont nettement plus importantes que celles touchées par la sécheresse de l'an dernier, grâce à de bonnes conditions météorologiques. Dans l'ensemble, la production céréalière de la région est estimée à 154 millions de tonnes, soit 23 pour cent de plus que l'an dernier et une hausse de 8 pour cent par rapport à la moyenne sur cinq ans.

En **Fédération de Russie**, la production céréalière de 2013 est estimée à plus de 87 millions de tonnes, ce qui représente près de 26 pour cent de plus qu'en 2012 et est proche de la moyenne quinquennale. Le volume de blé est estimé à 51,5 millions de tonnes, soit une hausse de 37 pour cent mais toujours moins que la moyenne. En revanche, la production de céréales secondaires s'est considérablement améliorée, la récolte de maïs se situant à 9 millions de tonnes, soit un niveau record. En Ukraine, les bonnes conditions dont ont bénéficié les cultures d'hiver et de printemps ont permis de rentrer la meilleure récolte de céréales depuis 2002. La production totale atteindrait quelque 55,7 millions de tonnes, ce qui est bien supérieur au niveau réduit par la sécheresse de l'an dernier et représente une hausse de 17 pour cent par rapport à la moyenne quinquennale. La production de blé est estimée à 21 millions de tonnes. Ainsi, l'excédent exportable pourrait atteindre environ 17 millions de tonnes de maïs. Au

total, le potentiel d'exportation céréalière de l'Ukraine s'établirait à quelque 28,75 millions de tonnes, ce qui est bien plus que l'an dernier.

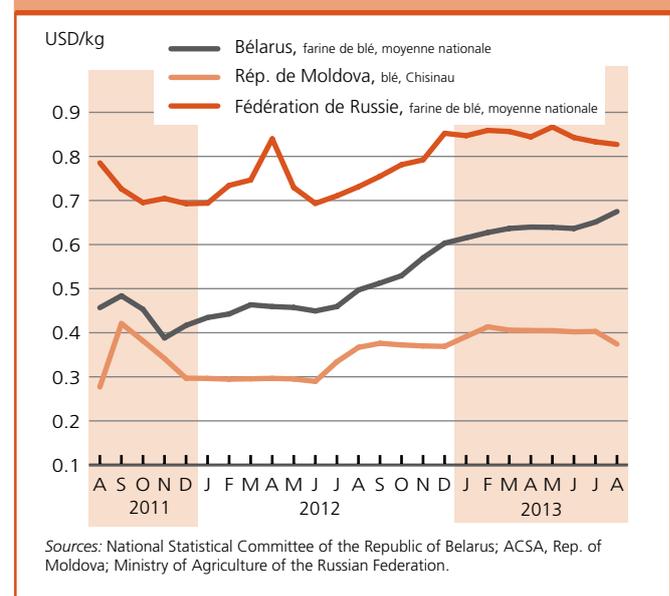
En 2013, la **République de Moldova** a connu la récolte céréalière la plus abondante de ces dix dernières années ; selon les estimations, elle se chiffre à 3 millions de tonnes environ, soit un volume nettement supérieur à la moyenne quinquennale ainsi qu'aux mauvais résultats de l'an dernier.

Les semis des cultures d'hiver sont en cours dans la région dans des conditions globalement satisfaisantes. La superficie consacrée aux cultures d'hiver devrait avoisiner celle de l'année précédente, une légère progression d'environ 2,4 pour cent étant attendue en Ukraine. En Fédération de Russie, le temps humide qui règne dans la région de la moyenne Volga et en d'autres endroits du centre du pays pourrait compliquer la mise en terre des cultures d'hiver. Initialement, le pays prévoyait d'ensemencer 13 millions d'hectares en blé d'hiver et 3 millions d'hectares en seigle et orge d'hiver, d'autres cultures étant pratiquées sur la superficie restante. Ainsi, au total, il est prévu de consacrer environ 16,4 millions d'hectares aux céréales d'hiver, ce qui est proche de la superficie ensemencée l'an dernier.

### Accroissement des disponibilités exportables en 2013/14 (juillet/juin)

Au total, le potentiel d'exportation de céréales de la Fédération de Russie pour la campagne commerciale 2013/14 (juillet/juin) est estimé à environ 20 millions de tonnes, dont 14,5 millions de tonnes de blé, 2,6 millions de tonnes d'orge et 2,7 millions de tonnes de maïs. Si ces chiffres se concrétisent, les exportations

Figure 12. Prix de détail du blé et de la farine de blé en Bélarus, Féd. de Russie et Rép. de Moldova



de blé de la Fédération de Russie représenteraient 10 pour cent environ des exportations mondiales de cette céréale. Les exportations céréalières totales de la Fédération de Russie sont estimées à 15 millions de tonnes en 2012/13.

### **Recul des prix du blé et de la farine de blé dans la plupart des pays**

Les prix de gros du blé et de la farine de blé en Fédération de Russie et en **Ukraine** ont chuté en juillet et août, suite aux récoltes de blé de 2013 exceptionnelles qui viennent d'être rentrées. Les prix à l'exportation du blé se sont eux aussi effondrés en juillet, mais sont restés pratiquement inchangés en août en raison d'une demande d'exportation vigoureuse.

## **Océanie**

### **Le temps sec qui a régné cet hiver en certains endroits limite le potentiel de rendement des cultures mais dans l'ensemble, la récolte céréalière de 2013 s'annonce en hausse**

En **Australie**, les perspectives concernant la récolte des céréales d'hiver de 2013 sont globalement bonnes, en dépit des conditions de végétation contrastées cet hiver, qui ont

conduit à abaisser les dernières prévisions par rapport aux chiffres donnés initialement. La production devrait augmenter dans les États de Victoria, de l'Australie méridionale et de l'Australie occidentale, tandis qu'elle reculerait dans le Queensland et en Nouvelles-Galles du Sud, où un temps sec néfaste a sévi cet hiver. Selon les dernières estimations officielles, à la mi-septembre, la production totale de blé du pays pour 2013 serait de 24,8 millions de tonnes, soit 11 pour cent de plus que l'an dernier, ce qui tient à l'accroissement de la superficie ensemencée ainsi qu'aux rendements plus élevés attendus. La production d'orge devrait aussi enregistrer une forte augmentation, à savoir 13 pour cent, passant à approximativement 8 millions de tonnes. Les perspectives préliminaires concernant la récolte mineure de céréales d'été à rentrer en 2014 (principalement sorgho et maïs qui seront mis en terre dans les prochaines semaines) laissent entrevoir une progression de la superficie ensemencée. Toutefois, alors que selon les rapports, les conditions d'humidité des sols dans les grandes régions productrices de Nouvelles-Galles du Sud et du sud du Queensland sont insuffisantes, il faudrait qu'il pleuve davantage avant la principale campagne de semis pour que les résultats se concrétisent.

# Annexe statistique

Tableau. A1 - Indicateurs de la situation mondiale de l'offre et de la demande de céréales .....	34
Tableau. A2 - Stocks céréaliers mondiaux.....	35
Tableau. A3 - Sélection de cours internationaux du blé et des céréales secondaires .....	36
Tableau. A4 - Estimations des besoins d'importations cérésières des Pays à faible revenu et à déficit vivrier 2012/13 ou 2013.....	37
Tableau. A5 Estimations des besoins d'importations cérésières pour les Pays à faible revenu et à déficit vivrier 2013/14 .....	39

**Tableau A1. Indicateurs de la situation mondiale de l'offre et de la demande de céréales**

	<b>Moyenne 2006/07 - 2010/11</b>	<b>2009/10</b>	<b>2010/11</b>	<b>2011/12</b>	<b>2012/13</b>	<b>2013/14</b>
<b>1. Rapport stocks mondiaux-utilisation (%)</b>						
Blé	24.5	28.7	26.4	26.2	22.4	23.1
Céréales secondaires	15.5	16.7	14.5	14.9	13.6	17.0
Riz	28.0	29.9	30.9	33.8	35.8	37.3
Total des céréales	20.7	22.8	21.4	22.1	20.6	22.8
<b>2. Rapport disponibilités des principaux exportateurs de grains - besoins normaux du marché</b>						
	120.9	124.4	115.8	118.2	108.0	117.7
<b>3. Rapport stocks de clôture des principaux exportateurs - utilisation totale</b>						
Blé	17.5	21.7	20.8	18.3	13.5	12.6
Céréales secondaires	12.9	15.4	10.4	10.4	7.6	13.0
Riz	20.3	21.6	20.9	25.4	27.8	29.6
Total des céréales	16.9	19.6	17.4	18.1	16.3	18.4
	<b>Tendance annuelle du taux de croissance 2003-2012</b>	<b>Évolution par rapport à l'année précédente</b>				
		<b>2009</b>	<b>2010</b>	<b>2011</b>	<b>2012</b>	<b>2013</b>
<b>4. Évolution de la production céréalière mondiale (%)</b>						
	2.2	-0.9	-0.4	4.3	-1.9	7.7
<b>5. Évolution de la production céréalière dans les PFRDV (%)</b>						
	2.9	-0.3	7.5	1.6	4.3	0.3
<b>6. Évolution de la production céréalière dans les PFRDV, non compris l'Inde (%)</b>						
	3.3	4.6	7.0	-2.1	5.7	0.6
	<b>Moyenne 2006-2010</b>	<b>Évolution par rapport à l'année précédente (%)</b>				
		<b>2009</b>	<b>2010</b>	<b>2011</b>	<b>2012</b>	<b>2013*</b>
<b>7. Indices des prix de certaines céréales:</b>						
Blé	171.5	-34.6	9.6	31.5	-5.5	-1.1
Maïs	162.5	-25.5	12.0	57.6	2.2	-4.0
Riz	215.0	-14.0	-9.4	9.7	-4.6	0.0

Notes:

Utilisation désigne la somme de la consommation humaine, de l'utilisation fourragère et des autres utilisations.

Céréales désigne le blé, les céréales secondaires et le riz; Grains désigne le blé et les céréales secondaires.

Principaux pays exportateurs de blé sont l'Argentine, l'Australie, le Canada, l'UE, le Kazakhstan, la Fédération de Russie, l'Ukraine et les États-Unis; principaux pays exportateurs de céréales secondaires sont l'Argentine, l'Australie, le Brésil, le Canada, l'UE, la Fédération de Russie, l'Ukraine et les États-Unis; principaux pays exportateurs de riz sont l'Inde, le Pakistan, la Thaïlande, les États-Unis et le Viet Nam.

Besoins normaux du marché s'agissant des principaux exportateurs de grains, désigne la moyenne de l'utilisation intérieure plus les exportations des trois campagnes précédentes.

Utilisation totale désigne l'utilisation intérieure plus les exportations pour une campagne donnée.

Indices des prix: l'indice des prix pour le blé est établi à partir de l'indice du prix pour le blé du Conseil international des céréales, ajusté sur la base 2002 - 2004 = 100; pour le maïs, on utilise le maïs jaune américain No. 2 (livré ports du golfe des États-Unis), sur la base 2002 - 2004 = 100; pour le riz, l'indice FAO des prix, 2002 - 2004=100, est établi à partir de 16 prix à l'exportation.

\* Moyenne janvier-septembre.

**Tableau A2. Stocks céréaliers mondiaux<sup>1</sup>**  
(en millions de tonnes)

	2009	2010	2011	2012	2013 estim.	2014 prévis.
<b>TOTAL DES CÉRÉALES</b>	<b>490.9</b>	<b>519.7</b>	<b>498.0</b>	<b>516.8</b>	<b>497.3</b>	<b>558.9</b>
<b>Blé</b>	<b>160.0</b>	<b>188.6</b>	<b>184.1</b>	<b>180.2</b>	<b>155.3</b>	<b>163.3</b>
Dont:						
principaux exportateurs <sup>2</sup>	49.7	55.4	51.6	44.0	35.1	33.9
autres pays	110.3	133.2	132.5	136.2	120.2	129.4
<b>Céréales secondaires</b>	<b>199.6</b>	<b>193.5</b>	<b>168.6</b>	<b>175.3</b>	<b>167.3</b>	<b>212.5</b>
Dont:						
principaux exportateurs <sup>2</sup>	85.8	87.0	61.5	57.6	42.6	79.1
autres pays	113.8	106.5	107.1	117.7	124.7	133.4
<b>Riz (usiné)</b>	<b>131.2</b>	<b>137.5</b>	<b>145.4</b>	<b>161.3</b>	<b>174.7</b>	<b>183.1</b>
Dont:						
principaux exportateurs <sup>2</sup>	36.1	33.4	33.6	41.9	46.5	50.7
autres pays	95.1	104.1	111.8	119.4	128.2	132.4
<b>Pays développés</b>	<b>177.5</b>	<b>190.7</b>	<b>151.9</b>	<b>148.5</b>	<b>110.3</b>	<b>144.8</b>
Afrique du Sud	2.5	3.1	4.0	2.5	3.1	2.4
Australie	6.6	7.4	9.5	7.3	4.3	4.6
Canada	13.0	13.6	11.2	9.4	7.5	8.9
États-Unis	65.9	75.9	57.3	49.3	40.1	63.5
Fédération de Russie	18.1	21.1	17.8	14.8	7.2	8.1
Japon	4.6	4.8	4.8	5.0	4.8	5.0
UE	47.9	45.1	31.9	32.2	24.7	33.8
Ukraine	8.0	6.7	5.1	10.7	5.8	5.3
<b>Pays en développement</b>	<b>313.3</b>	<b>329.0</b>	<b>346.2</b>	<b>368.3</b>	<b>387.0</b>	<b>414.1</b>
<b>Asie</b>	<b>258.8</b>	<b>273.9</b>	<b>284.0</b>	<b>304.2</b>	<b>330.6</b>	<b>349.7</b>
Chine	154.9	163.7	167.1	172.2	188.4	201.4
Corée, Rép. De	2.8	3.8	4.3	4.2	4.6	4.2
Inde	37.9	33.7	37.0	44.8	49.3	52.0
Indonésie	6.4	8.3	10.4	12.4	13.3	13.2
Pakistan	3.8	4.2	2.9	3.5	2.5	2.8
Philippines	4.1	4.3	3.3	2.6	2.3	2.5
Rép. arabe syrienne	3.9	4.7	3.7	3.3	2.8	2.1
Rép. islamique d'Iran	3.2	6.0	4.7	3.6	8.1	9.5
Turquie	4.1	4.2	4.2	5.2	4.2	4.7
<b>Afrique</b>	<b>25.3</b>	<b>29.9</b>	<b>34.7</b>	<b>37.0</b>	<b>34.0</b>	<b>33.1</b>
Algérie	2.7	3.6	3.9	4.3	4.7	4.8
Égypte	5.6	6.6	5.9	8.1	6.1	6.0
Éthiopie	0.8	1.5	2.0	1.8	2.0	2.0
Maroc	1.4	3.1	4.0	4.6	3.2	3.7
Nigéria	1.3	1.2	1.4	1.3	0.8	0.8
Tunisie	1.5	1.5	1.0	1.1	1.3	1.5
<b>Amérique centrale</b>	<b>6.2</b>	<b>4.4</b>	<b>6.0</b>	<b>4.5</b>	<b>5.1</b>	<b>5.9</b>
Mexique	4.2	2.4	3.7	2.0	2.6	3.2
<b>Amérique du Sud</b>	<b>22.7</b>	<b>20.4</b>	<b>21.1</b>	<b>22.2</b>	<b>16.9</b>	<b>25.0</b>
Argentine	3.7	2.2	5.4	5.4	2.7	3.8
Brésil	12.5	11.6	8.1	8.1	5.8	11.7

Note. D'après des données officielles et non officielles. Total calculé à partir de chiffres non arrondis.

<sup>1</sup> Les données sur les stocks sont fondées sur le total des stocks de report nationaux à la fin de la campagne agricole de chaque pays; elles ne représentent donc pas le niveau mondial des stocks à un moment précis.

<sup>2</sup> Les principaux pays exportateurs de blé sont l'Argentine, l'Australie, le Canada, l'UE, le Kazakhstan et les États-Unis; les principaux pays exportateurs de céréales secondaires sont l'Argentine, l'Australie, le Brésil, le Canada, l'UE, la Fédération de Russie, l'Ukraine et les États-Unis; les principaux pays exportateurs de riz sont l'Inde, le Pakistan, la Thaïlande, les États-Unis et le Viet Nam.

**Tableau A3. Sélection de cours internationaux du blé et des céréales secondaires**

(USD/tonne)

	Blé			Maïs		Sorgho
	États-Unis No.2 Hard red Winter Ord. Prot. <sup>1</sup>	États-Unis No.2 Soft red Winter <sup>2</sup>	Argentine Trigo Pan <sup>3</sup>	États-Unis No.2 jaune <sup>2</sup>	Argentine <sup>3</sup>	États-Unis No.2 jaune <sup>2</sup>
<b>Année (juillet/juin)</b>						
2003/04	161	149	154	115	109	118
2004/05	154	138	123	97	90	99
2005/06	175	138	138	104	101	108
2006/07	212	176	188	150	145	155
2007/08	361	311	318	200	192	206
2008/09	270	201	234	188	180	170
2009/10	209	185	224	160	168	165
2010/11	316	289	311	254	260	248
2011/12	300	256	264	281	269	264
2012/13	348	310	336	311	278	281
<b>Mois</b>						
2011 – septembre	329	270	300	300	294	285
2011 – octobre	301	255	260	275	276	265
2011 – novembre	299	256	239	275	271	275
2011 – décembre	290	246	224	259	242	261
2012 – janvier	298	258	249	275	258	271
2012 – février	297	262	263	279	267	268
2012 – mars	294	259	260	280	270	266
2012 – avril	279	255	252	273	256	242
2012 – mai	279	252	251	269	246	219
2012 – juin	288	250	263	268	238	234
2012 – juillet	352	318	314	330	285	293
2012 – août	362	332	335	328	294	296
2012 – septembre	372	341	336	323	278	286
2012 – octobre	373	339	332	320	274	290
2012 – novembre	373	346	345	324	294	289
2012 – décembre	359	325	360	310	288	288
2013 – janvier	348	311	362	303	294	287
2013 – février	329	297	358	303	283	288
2013 – mars	323	286	346	309	276	297
2013 – avril	324	279	324	282	242	261
2013 – mai	329	277	315	295	257	254
2013 – juin	321	270	310	300	264	246
2013 – juillet	311	257	302	282	241	232
2013 – août	315	251	281	238	221	219
2013 – septembre	312	258	300	209	219	217

Sources: Conseil international des céréales et USDA.

<sup>1</sup> Livré f.o.b. Golfe des États-Unis.

<sup>2</sup> Livré Golfe des États-Unis.

<sup>3</sup> Livré f.o.b. up River.

**Tableau A4a. Estimations des besoins d'importations céréalières des Pays à faible revenu et à déficit vivrier<sup>1</sup>**

2012/13 ou 2013 (en milliers de tonnes)

	2011/12 ou 2012				2012/13 ou 2013			
	Importations effectives				Situation des importations <sup>2</sup>			
	Année commerciale	Achats commerciaux	Aide alimentaire	Total achats commerciaux et aide	Total des importations (non compris les réexportations)	Total achats commerciaux et aide	Aide alimentaire allouée, annoncée ou expédiée	Achats commerciaux
<b>AFRIQUE</b>		<b>44 430.0</b>	<b>2 129.6</b>	<b>46 559.6</b>	<b>39 126.8</b>	<b>24 720.8</b>	<b>657.6</b>	<b>24 063.2</b>
<b>Afrique du Nord</b>		<b>18 871.0</b>	<b>0.0</b>	<b>18 871.0</b>	<b>13 221.0</b>	<b>13 221.0</b>	<b>0.0</b>	<b>13 221.0</b>
Égypte	Juill./juin	18 871.0	0.0	18 871.0	13 221.0	13 221.0	0.0	13 221.0
<b>Afrique de l'Est</b>		<b>6 740.3</b>	<b>1 220.8</b>	<b>7 961.1</b>	<b>7 349.2</b>	<b>3 644.6</b>	<b>339.8</b>	<b>3 304.8</b>
Burundi	Janv./déc.	106.0	16.4	122.4	74.4	19.7	12.4	7.3
Comores	Janv./déc.	59.1	0.0	59.1	59.5	11.5	0.0	11.5
Djibouti	Janv./déc.	83.9	3.6	87.5	99.1	59.5	6.8	52.7
Érythrée	Janv./déc.	376.0	7.0	383.0	406.0	27.3	0.0	27.3
Éthiopie	Janv./déc.	435.1	489.6	924.7	1 022.8	145.3	111.0	34.3
Kenya	Oct./sept.	1 943.6	195.1	2 138.7	1 568.1	874.0	70.2	803.8
Ouganda	Janv./déc.	386.5	7.0	393.5	459.6	158.8	5.8	153.0
Rép.-Unie de Tanzanie	Juin/mai	721.1	20.8	741.9	932.1	932.1	3.5	928.6
Rwanda	Janv./déc.	75.9	1.7	77.6	62.9	31.4	2.6	28.8
Somalie	Août/juill.	353.0	183.0	536.0	540.0	73.0	49.2	23.8
Soudan	Nov./oct.	2 200.1	296.6	2 496.7	2 124.7	1 312.1	78.4	1 233.7
<b>Afrique australe</b>		<b>2 257.3</b>	<b>237.6</b>	<b>2 494.9</b>	<b>2 293.3</b>	<b>2 293.3</b>	<b>207.2</b>	<b>2 086.1</b>
Lesotho	Avril/mars	237.0	5.0	242.0	266.0	266.0	5.0	261.0
Madagascar	Avril/mars	305.3	28.8	334.1	345.9	345.9	26.6	319.3
Malawi	Avril/mars	135.1	29.0	164.1	105.0	105.0	18.0	87.0
Mozambique	Avril/mars	950.9	118.8	1 069.7	931.4	931.4	97.2	834.2
Zambie	Mai/avril	46.0	1.0	47.0	25.0	25.0	1.0	24.0
Zimbabwe	Avril/mars	583.0	55.0	638.0	620.0	620.0	59.4	560.6
<b>Afrique de l'Ouest</b>		<b>14 842.5</b>	<b>515.9</b>	<b>15 358.4</b>	<b>14 255.2</b>	<b>4 869.2</b>	<b>78.2</b>	<b>4 791.0</b>
<b>Régions côtières</b>		<b>11 246.1</b>	<b>120.0</b>	<b>11 366.1</b>	<b>10 707.5</b>	<b>3 562.1</b>	<b>5.3</b>	<b>3 556.8</b>
Bénin	Janv./déc.	385.4	11.6	397.0	447.0	497.1	0.0	497.1
Côte d'Ivoire	Janv./déc.	1 833.9	14.6	1 848.5	1 775.0	491.9	2.8	489.1
Ghana	Janv./déc.	989.0	31.0	1 020.0	945.0	177.7	1.1	176.6
Guinée	Janv./déc.	515.2	21.8	537.0	477.0	35.5	0.2	35.3
Libéria	Janv./déc.	350.6	27.7	378.3	384.0	55.5	0.0	55.5
Nigéria	Janv./déc.	6 787.0	0.0	6 787.0	6 320.0	2 207.1	0.0	2 207.1
Sierra Leone	Janv./déc.	120.0	12.8	132.8	114.0	54.0	1.3	52.7
Togo	Janv./déc.	265.0	0.5	265.5	245.5	43.4	0.0	43.4
<b>Zone sahélienne</b>		<b>3 596.4</b>	<b>395.9</b>	<b>3 992.3</b>	<b>3 547.7</b>	<b>1 307.0</b>	<b>72.8</b>	<b>1 234.2</b>
Burkina Faso	Nov./oct.	354.4	30.1	384.5	391.5	67.3	6.1	61.2
Gambie	Nov./oct.	169.5	25.5	195.0	195.5	37.8	1.7	36.1
Guinée-Bissau	Nov./oct.	147.5	6.8	154.3	154.3	3.0	1.9	1.1
Mali	Nov./oct.	337.7	38.8	376.5	221.2	150.2	11.6	138.6
Mauritanie	Nov./oct.	401.5	39.6	441.1	470.5	253.2	5.5	247.7
Niger	Nov./oct.	353.4	127.3	480.7	461.9	37.0	20.9	16.1
Sénégal	Nov./oct.	1 723.5	52.8	1 776.3	1 475.0	698.1	0.9	697.2
Tchad	Nov./oct.	108.9	75.0	183.9	177.8	60.5	24.3	36.2
<b>Afrique centrale</b>		<b>1 718.9</b>	<b>155.3</b>	<b>1 874.2</b>	<b>2 008.1</b>	<b>692.7</b>	<b>32.4</b>	<b>660.3</b>
Cameroun	Janv./déc.	877.0	3.5	880.5	880.1	332.9	1.8	331.1
Congo	Janv./déc.	284.8	5.2	290.0	311.0	133.5	1.8	131.7
Rép. centrafricaine	Janv./déc.	46.4	11.9	58.3	50.0	16.4	4.6	11.8
Rép. dém. du Congo	Janv./déc.	493.7	134.7	628.4	750.0	205.3	24.2	181.1
Sao Tomé-et-Principe	Janv./déc.	17.0	0.0	17.0	17.0	4.6	0.0	4.6

**Tableau A4b. Estimations des besoins d'importations céréalières des Pays à faible revenu et à déficit vivrier<sup>1</sup>**  
 2012/13 ou 2013 (en milliers de tonnes)

	2011/12 ou 2012			2012/13 ou 2013				
	Importations effectives			Situation des importations <sup>2</sup>				
	Année commerciale	Achats commerciaux	Aide alimentaire	Total achats commerciaux et aide	Total des importations (non compris les réexportations)	Total achats commerciaux et aide	Aide alimentaire allouée, annoncée ou expédiée	Achats commerciaux
<b>ASIE</b>		<b>36 303.4</b>	<b>966.8</b>	<b>37 270.2</b>	<b>32 941.3</b>	<b>29 624.3</b>	<b>547.6</b>	<b>29 076.7</b>
<b>Pays asiatiques de la CEI</b>		<b>4 738.3</b>	<b>2.0</b>	<b>4 740.3</b>	<b>3 620.2</b>	<b>3 620.4</b>	<b>3.7</b>	<b>3 616.7</b>
Kirghizistan	Juill./juin	646.3	2.0	648.3	512.2	512.4	3.7	508.7
Ouzbékistan	Juill./juin	2 924.0	0.0	2 924.0	2 020.0	2 020.0	0.0	2 020.0
Tadjikistan	Juill./juin	1 168.0	0.0	1 168.0	1 088.0	1 088.0	0.0	1 088.0
<b>Extrême-Orient</b>		<b>21 282.7</b>	<b>686.8</b>	<b>21 969.5</b>	<b>19 359.1</b>	<b>18 171.3</b>	<b>427.8</b>	<b>17 743.5</b>
Bangladesh	Juill./juin	1 711.0	204.6	1 915.6	1 971.3	1 971.3	133.0	1 838.3
Bhoutan	Juill./juin	63.8	0.0	63.8	73.8	73.8	0.0	73.8
Cambodge	Janv./déc.	37.1	4.3	41.4	36.4	10.7	0.7	10.0
Inde	Avril/mars	104.0	0.1	104.1	110.2	110.2	0.5	109.7
Indonésie	Avril/mars	12 590.1	3.1	12 593.2	10 622.7	10 622.7	1.0	10 621.7
Mongolie	Oct./sept.	118.1	0.0	118.1	115.8	20.8	0.0	20.8
Népal	Juill./juin	477.3	24.5	501.8	531.8	531.8	1.7	530.1
Philippines	Juill./juin	4 697.7	7.9	4 705.6	4 205.3	4 205.3	15.5	4 189.8
Rép. pop. dém. de Corée	Nov./oct.	303.2	408.1	711.3	507.9	328.0	273.0	55.0
Rép. dém. pop. lao	Janv./déc.	41.1	4.2	45.3	44.9	3.1	1.4	1.7
Sri Lanka	Janv./déc.	1 139.3	30.0	1 169.3	1 139.0	293.7	1.1	292.6
<b>Proche-Orient</b>		<b>10 282.4</b>	<b>278.0</b>	<b>10 560.4</b>	<b>9 962.0</b>	<b>7 832.6</b>	<b>116.1</b>	<b>7 716.5</b>
Afghanistan	Juill./juin	2 037.5	212.9	2 250.4	1 252.0	1 252.0	101.0	1 151.0
Iraq	Juill./juin	4 794.9	15.1	4 810.0	5 210.0	5 210.0	15.1	5 194.9
Yémen	Janv./déc.	3 450.0	50.0	3 500.0	3 500.0	1 370.6	0.0	1 370.6
<b>AMÉRIQUE CENTRALE</b>		<b>1 615.0</b>	<b>81.0</b>	<b>1 696.0</b>	<b>1 869.3</b>	<b>1 869.3</b>	<b>100.4</b>	<b>1 768.9</b>
Haïti	Juill./juin	524.4	62.1	586.5	680.1	680.1	82.4	597.7
Honduras	Juill./juin	706.0	15.9	721.9	775.0	775.0	16.7	758.3
Nicaragua	Juill./juin	384.6	3.0	387.6	414.2	414.2	1.3	412.9
<b>Océanie</b>		<b>441.9</b>	<b>0.0</b>	<b>441.9</b>	<b>441.9</b>	<b>111.9</b>	<b>0.0</b>	<b>111.9</b>
Îles Salomon	Janv./déc.	43.0	0.0	43.0	43.0	6.5	0.0	6.5
Kiribati	Janv./déc.	8.7	0.0	8.7	8.7	0.6	0.0	0.6
Papouasie-Nouvelle-Guinée	Janv./déc.	390.2	0.0	390.2	390.2	104.8	0.0	104.8
<b>TOTAL</b>		<b>82 790.3</b>	<b>3 177.4</b>	<b>85 967.7</b>	<b>74 379.3</b>	<b>56 326.3</b>	<b>1 305.6</b>	<b>55 020.7</b>

Source: FAO

<sup>1</sup> Le groupe des Pays à faible revenu et à déficit vivrier comprend les pays à déficit vivrier net avec un revenu annuel par habitant inférieur au niveau retenu par la Banque mondiale pour déterminer le droit de bénéficier de l'aide de l'IDA (à savoir 1915 USD en 2010); pour de plus amples renseignements, se reporter à <http://www.fao.org/countryprofiles/lifdc.asp?lang=fr>.

<sup>2</sup> Estimations fondées sur les renseignements disponibles au début de septembre 2013.

**Tableau A5. Estimations des besoins d'importations céréalières des Pays à faible revenu et à déficit vivrier<sup>1</sup>**

2013/14 (en milliers de tonnes)

	2012/13				2013/14			
	Importations effectives				Situation des importations <sup>2</sup>			
	Année commerciale	Achats commerciaux	Aide alimentaire	Total achats commerciaux et aide	Total des importations (non compris les réexportations)	Total achats commerciaux et aide	Aide alimentaire allouée, annoncée ou expédiée	Achats commerciaux
<b>AFRIQUE</b>		<b>16 259.5</b>	<b>259.9</b>	<b>16 519.4</b>	<b>19 353.0</b>	<b>338.9</b>	<b>2.0</b>	<b>336.9</b>
<b>Afrique du Nord</b>		<b>13 221.0</b>	<b>0.0</b>	<b>13 221.0</b>	<b>15 371.0</b>	<b>0.0</b>	<b>0.0</b>	<b>0.0</b>
Égypte	Juill./juin	13 221.0	0.0	13 221.0	15 371.0	0.0	0.0	0.0
<b>Afrique de l'Est</b>		<b>952.4</b>	<b>52.7</b>	<b>1 005.1</b>	<b>1 378.0</b>	<b>0.0</b>	<b>0.0</b>	<b>0.0</b>
Rép.-Unie de Tanzanie	Juin/mai	928.6	3.5	932.1	808.0	0.0	0.0	0.0
Somalie	Août/juill.	23.8	49.2	73.0	570.0	0.0	0.0	0.0
<b>Afrique australe</b>		<b>2 086.1</b>	<b>207.2</b>	<b>2 293.3</b>	<b>2 604.0</b>	<b>338.9</b>	<b>2.0</b>	<b>336.9</b>
Lesotho	Avril/mars	261.0	5.0	266.0	228.0	51.1	0.0	51.1
Madagascar	Avril/mars	319.3	26.6	345.9	448.0	6.3	1.5	4.8
Malawi	Avril/mars	87.0	18.0	105.0	103.0	44.2	0.0	44.2
Mozambique	Avril/mars	834.2	97.2	931.4	1 035.0	142.0	0.5	141.5
Zambie	Mai/avril	24.0	1.0	25.0	25.0	0.0	0.0	0.0
Zimbabwe	Avril/mars	560.6	59.4	620.0	765.0	95.3	0.0	95.3
<b>ASIE</b>		<b>27 326.0</b>	<b>271.5</b>	<b>27 597.5</b>	<b>27 380.0</b>	<b>2 407.2</b>	<b>0.0</b>	<b>2 407.2</b>
<b>Pays asiatiques de la CEI</b>		<b>3 616.7</b>	<b>3.7</b>	<b>3 620.4</b>	<b>3 392.2</b>	<b>268.3</b>	<b>0.0</b>	<b>268.3</b>
Kirghizistan	Juill./juin	508.7	3.7	512.4	514.2	44.5	0.0	44.5
Ouzbékistan	Juill./juin	2 020.0	0.0	2 020.0	1 866.0	177.0	0.0	177.0
Tadjikistan	Juill./juin	1 088.0	0.0	1 088.0	1 012.0	46.8	0.0	46.8
<b>Extrême-Orient</b>		<b>17 363.4</b>	<b>151.7</b>	<b>17 515.1</b>	<b>17 350.8</b>	<b>2 138.9</b>	<b>0.0</b>	<b>2 138.9</b>
Bangladesh	Juill./juin	1 838.3	133.0	1 971.3	1 340.0	0.0	0.0	0.0
Bhoutan	Juill./juin	73.8	0.0	73.8	69.0	0.0	0.0	0.0
Inde	Avril/mars	109.7	0.5	110.2	103.9	55.5	0.0	55.5
Indonésie	Avril/mars	10 621.7	1.0	10 622.7	10 604.1	2 083.4	0.0	2 083.4
Népal	Juill./juin	530.1	1.7	531.8	621.8	0.0	0.0	0.0
Philippines	Juill./juin	4 189.8	15.5	4 205.3	4 612.0	0.0	0.0	0.0
<b>Proche-Orient</b>		<b>6 345.9</b>	<b>116.1</b>	<b>6 462.0</b>	<b>6 637.0</b>	<b>0.0</b>	<b>0.0</b>	<b>0.0</b>
Afghanistan	Juill./juin	1 151.0	101.0	1 252.0	1 397.0	0.0	0.0	0.0
Iraq	Juill./juin	5 194.9	15.1	5 210.0	5 240.0	0.0	0.0	0.0
<b>AMÉRIQUE CENTRALE</b>		<b>1 768.9</b>	<b>100.4</b>	<b>1 869.3</b>	<b>1 892.4</b>	<b>0.0</b>	<b>0.0</b>	<b>0.0</b>
Haïti	Juill./juin	597.7	82.4	680.1	724.1	0.0	0.0	0.0
Honduras	Juill./juin	758.3	16.7	775.0	760.0	0.0	0.0	0.0
Nicaragua	Juill./juin	412.9	1.3	414.2	408.3	0.0	0.0	0.0
<b>TOTAL</b>		<b>45 354.4</b>	<b>631.8</b>	<b>45 986.2</b>	<b>48 625.4</b>	<b>2 746.1</b>	<b>2.0</b>	<b>2 744.1</b>

Source: FAO

<sup>1</sup> Le groupe des Pays à faible revenu et à déficit vivrier comprend les pays à déficit vivrier net avec un revenu annuel par habitant inférieur au niveau retenu par la Banque mondiale pour déterminer le droit de bénéficier de l'aide de l'IDA (à savoir 1 915 USD en 2010); pour de plus amples renseignements, se reporter à <http://www.fao.org/countryprofiles/lifdc.asp?lang=fr>.

<sup>2</sup> Estimations fondées sur les renseignements disponibles au début de septembre 2013.

<sup>3</sup> Géorgie n'est plus un membre de la CEI mais a été retenue momentanément dans ce groupe.

Suit en permanence les perspectives de récolte et la situation de la sécurité alimentaire à l'échelle mondiale et régionale ainsi qu'aux niveaux nationaux et sous-nationaux et donne l'alerte en cas de crise alimentaire et d'urgence éventuelles. Établi à la suite de la crise alimentaire mondiale du début des années 1970, le SMIAR gère une base de données unique sur toutes les questions relatives à la situation de l'offre et de la demande de produits alimentaires dans tous les pays du monde. Le Système fournit régulièrement aux décideurs et à la communauté internationale des renseignements précis et à jour, pour permettre de planifier en temps voulu les interventions nécessaires et d'éviter des souffrances.

Le rapport *Perspectives de récolte et situation alimentaire* est publié par la Division du commerce international et des marchés de la FAO dans le cadre du Système mondial d'information et d'alerte rapide sur l'alimentation et l'agriculture (SMIAR). Diffusé trimestriellement, il s'intéresse aux faits nouveaux touchant la situation alimentaire des pays en développement et des Pays à faible revenu et à déficit vivrier (PFRDV) en particulier. Ce rapport examine la situation de l'alimentation par région géographique et comprend une section consacrée aux PFRDV ainsi que la liste des pays ayant besoin d'une aide alimentaire extérieure. Il donne aussi un aperçu de la situation mondiale de l'offre et de la demande de céréales, qui vient compléter l'analyse offerte dans la publication semestrielle *Perspectives de l'alimentation*. Le rapport *Perspectives de récolte et situation alimentaire* est disponible en anglais, en espagnol et en français, aussi bien en version papier qu'en format électronique.

Le rapport *Perspectives de récolte et situation alimentaire* ainsi que d'autres rapports du SMIAR sont disponibles sur l'internet sur le site Web de la FAO (<http://www.fao.org>) à l'adresse suivante: <http://www.fao.org/giews/>. En outre, les *rapports spéciaux* et les *alertes spéciales* peuvent être reçus automatiquement par courrier électronique dès leur publication; des renseignements sur l'abonnement à la liste de distribution sont disponibles à l'adresse suivante: <http://www.fao.org/giews/english/listserv.htm>.

**Le présent rapport se fonde sur les renseignements disponibles à la mi-septembre 2013.**

**Pour toute demande de renseignements, prière de s'adresser à:**

Système mondial d'information et d'alerte rapide sur l'alimentation et l'agriculture (SMIAR)

Division du commerce international et des marchés (EST)

Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture

Viale delle Terme di Caracalla

00153, Rome - Italie

Télécopie: 0039-06-5705-4495

Courriel: [giews1@fao.org](mailto:giews1@fao.org)

#### Déni

Le présent rapport est établi par le Système mondial d'information et d'alerte rapide de la FAO à partir de renseignements fournis par des sources officielles et officieuses. Les renseignements figurant dans le présent rapport ne doivent pas être considérés comme représentant l'exposé du point de vue du gouvernement intéressé.

De plus, les appellations employées dans cette publication et la présentation des données qui y figurent n'impliquent, de la part de l'Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture, aucune prise de position quant au statut juridique des pays, territoires, villes ou zones, ou de leurs autorités, ni quant au tracé de leurs frontières.

#### © FAO 2013

La FAO encourage l'utilisation, la reproduction et la diffusion des informations figurant dans ce produit d'information. Sauf indication contraire, le contenu peut être copié, téléchargé et imprimé aux fins d'étude privée, de recherches ou d'enseignement, ainsi que pour utilisation dans des produits ou services non commerciaux, sous réserve que la FAO soit correctement mentionnée comme source et comme titulaire du droit d'auteur et à condition qu'il ne soit sous-entendu en aucune manière que la FAO approuverait les opinions, produits ou services des utilisateurs.

Toute demande relative aux droits de traduction ou d'adaptation, à la revente ou à d'autres droits d'utilisation commerciale doit être présentée au moyen du formulaire en ligne disponible à [www.fao.org/contact-us/licence-request](http://www.fao.org/contact-us/licence-request) ou adressée par courriel à [copyright@fao.org](mailto:copyright@fao.org).